Mettre en place des espaces sûrs et favorables au dialogue et à l'établissement de relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone

Pratiques éclairées pour le processus d'établissement de relations et recommandations pour l'élaboration d'une trousse d'orientation

Par Aliraza Alidina,
Darrien Morton et
Jenna Wirch

JANVIER 2020

Immigration Partnership Winnipeg

WITH SUPPORT FROM THE WINNIPEG FOUNDATION

Mettre en place des espaces sûrs et favorables au dialogue et à l'établissement de relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone

Pratiques éclairées pour le processus d'établissement de relations et recommandations pour l'élaboration d'une trousse d'orientation

Par Aliraza Alidina, Darrien Morton et Jenna Wirch
Janvier 2020

Ce rapport est parrainé par la Winnipeg Foundation, par l'entremise du programme Emerging Leaders Fellowship (ELF), avec l'obligation de collaborer avec un organisme de bienfaisance local et reconnu (dans le présent cas : Immigration Partnership Winnipeg) pour contribuer à bâtir notre collectivité.

Immigration Partnership Winnipeg

WITH SUPPORT FROM THE WINNIPEG FOUNDATION

Conception : Sarah Wood, *Galley Creative Co.*

Illustration sur la première et la quatrième couvertures : « Moving the Load » de Leah Dorion

Photographies gracieuseté de : Darrien Morton, Greg Littlejohn, Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM), Immigration Partnership Winnipeg (IPW), Islamic Social Services Association (ISSA) et Jen Doerksen

Ce rapport est accessible en vertu d'une protection par le droit d'auteur limitée. Pourvu qu'une référence complète et exacte au rapport soit indiquée et que le rapport ne soit pas utilisé à des fins commerciales, vous pouvez le télécharger, le distribuer, le photocopier ou le citer ou encore retranscrire des extraits de ce document.

Immigration Partnership Winnipeg

Immigration Partnership Winnipeg (IPW)
432, avenue Ellice, Winnipeg (Manitoba) R3B 1Y4
204-943-2561 – info@ipw.ca
www.ipwinnipeg.org

L'organisme Immigration Partnership Winnipeg est situé sur un territoire du Traité nº 1, le territoire d'origine des peuples anishinaabeg, cri, oji-cri, dakota et déné, et sur la terre natale de la Nation métisse.

Des nouveaux arrivants m'ont demandé : Que devons-nous faire? Quel est notre rôle dans ce dialogue?

Si vous n'êtes pas responsables du passé, vous avez des responsabilités par rapport à l'avenir parce que vous avez pris un engagement envers ce pays. Et la responsabilité pour l'avenir réside dans la réconciliation. Pour cette raison, vous devez comprendre en quoi consiste cette histoire, vous devez comprendre ses répercussions passées et présentes sur ce pays et vous devez comprendre quelles répercussions cette histoire continuera d'avoir, à moins que nous changions les choses. Et les meneurs de ces communautés de nouveaux arrivants, qui occupent de plus en plus de postes de dirigeants au sein du gouvernement, doivent également déterminer où ils se situent dans ce dialogue sur les changements pour l'avenir, car ils y ont leur place. Ils auront une grande influence dans cette conversation.

Sénateur Murray Sinclair

Lighting the way forward: the calls to action in *action*[1] (éclairer la voie : appels à l'action dans l'action) – Conversation essentielle : Winnipeg Vital Signs (signes vitaux de Winnipeg) – La Winnipeg Foundation – 25 mars 2019

1 Lien vers la vidéo de la conversation intégrale :
https://www.facebook.com/wpgfdn/videos/2313357328908155?vh=e&d=n&sfns=mo

Lien vers l'extrait de la vidéo sur les nouveaux arrivants :
https://www.facebook.com/137944872886822/posts/2624384977576120?vh=e&d=n&sfns=mo

Remerciements

Traité

Winnipeg est située sur un territoire du Traité nº 1, soit le territoire d'origine des peuples anishinaabeg, cri, oji-cri, dakota et déné et la terre natale de la Nation métisse. Le Traité nº 1 a été négocié et signé en août 1871, à Lower Fort Garry. Comme une grande majorité des traités du Canada, le Traité nº 1 n'est pas encore respecté. En reconnaissance des dommages et des erreurs du passé, nous nous engageons à aller de l'avant, en partenariat avec les communautés autochtones, dans un esprit de réconciliation et de collaboration. Il est crucial de se remémorer cet engagement tandis que nous œuvrons à établir des relations et un dialogue entre les nouveaux arrivants et la population autochtone. La Commission de vérité et réconciliation du Canada a formulé deux appels à l'action relativement aux nouveaux arrivants que la présente recherche, dans son esprit, vise à aborder.

Nouveaux arrivants au Canada[2]

93. Nous demandons au gouvernement fédéral d'examiner, en collaboration avec les organisations autochtones nationales, la trousse d'information pour les nouveaux arrivants au Canada et l'examen de citoyenneté afin que l'histoire relatée reflète davantage l'histoire des divers peuples autochtones du Canada, y compris au moyen d'information sur les traités et sur l'histoire des pensionnats indiens.

94. Nous demandons au gouvernement du Canada de remplacer le serment de citoyenneté par ce qui suit : Je jure (ou affirme solennellement) que je serai fidèle et porterai sincère allégeance à Sa Majesté la Reine Elizabeth II, Reine du Canada, à ses héritiers et successeurs, que j'observerai fidèlement les lois du Canada, y compris les traités conclus avec la population autochtone, et que je remplirai loyalement mes obligations de citoyen canadien.

Jenna Wirch et Darrien Morton

Cette recherche n'aurait pas pris sa forme actuelle sans la participation de mes partenaires de recherche et co-auteurs : Jenna Wirch et Darrien Morton. Jenna m'a mise en lien avec des membres, des dirigeants et des activistes des communautés autochtones. Elle m'a aussi aidé à mener certaines entrevues. Darrien m'a guidé dans les principes d'éthique et les méthodes de recherche tout au cours du projet. Il a également effectué de près la révision et la correction d'épreuve du rapport complet. Je suis très reconnaissant à Jenna et Darrien pour leur participation et grande contribution à cette recherche. Sincères remerciements à Aboriginal Youth Opportunities (AYO!) d'avoir facilité cette collaboration.

Winnipeg Foundation

La Winnipeg Foundation a joué un rôle essentiel dans le lancement de ce projet. Le projet a été financé au début de 2017, par le biais du programme Emerging Leaders Fellowship. Je suis profondément reconnaissant à la Winnipeg Foundation de son appui à ce projet et de m'avoir accordé la souplesse nécessaire pour l'achever. Remerciements spéciaux à Brigette DePape de sa grande assistance.

2 La Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015. *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*. Winnipeg, Manitoba. Source : http://trc.ca/assets/pdf/Calls_to_Action_French.pdf

Immigration Partnership Winnipeg

Ce projet de recherche a été entrepris sous l'égide d'Immigration Partnership Winnipeg (IPW). Hébergé par le Social Planning Council of Winnipeg (SPCW), IPW assure un cadre de collaboration pour l'élaboration et la mise en œuvre de solutions durables et locales à l'intégration réussie des nouveaux arrivants à Winnipeg. La réconciliation et l'établissement de relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone sont des priorités principales de l'IPW. Ces priorités se manifestent dans sa structure organisationnelle et de gouvernance, par l'entremise de l'Indigenous Consultation Circle (cercle de consultation autochtone) et de l'Indigenous and Newcomer Engagement Sector Table (table de secteur pour l'engagement des autochtones et des nouveaux arrivants).

Je suis reconnaissant à toute l'équipe de l'IPW et du SPCW de leurs efforts et dévouement pour faciliter l'exécution de cette recherche. Remerciements spéciaux au directeur de l'IPW, Abdikheir Ahmed, et au coordonnateur de l'engagement communautaire, Hani Ataan Al-ubeady, de leur patience, mentorat et soutien tout au long de ce projet. Je tiens aussi à remercier Noëlle DePape (anciennement membre de l'IPW) et Jessica Praznik de leur aide et soutien.

Maîtrise en pratique de développement (MDP) : Développement autochtone, Université de Winnipeg

Ce projet a débuté par un stage pratique de trois mois (au cours de l'été 2016), conformément aux exigences du programme de MDP de l'Université de Winnipeg. L'objectif du stage pratique était de compléter une étude effectuée par l'IPW pour créer une compréhension interculturelle entre les nouveaux arrivants et les communautés autochtones urbaines de Winnipeg. Ce stage a abouti sur un cadre de recherche qui a servi de fondation au projet en place.

J'aimerais souligner les efforts et le soutien de l'équipe du programme de MDP, soit Claire Reid (ancienne directrice), Tamara Dionne Stout et Jennifer Ledoux. Je suis aussi reconnaissant à mon conseiller pédagogique de l'époque, Eliakim Sibanda, de m'avoir mis en contact avec Adbikheir Ahmed : une rencontre qui a constitué le point de départ de ce projet.

Autres collaborateurs :

Je tiens à souligner la participation des nombreux collaborateurs suivants à ce projet :

- Loretta Ross, commissaire aux traités, qui a rédigé l'avant-propos de ce rapport;
- Sarah Wood[3] pour la conception minutieuse et splendide de ce rapport;
- Leah Dorion[4] qui a offert gracieusement son œuvre d'art « Moving the Load » pour la page couverture. Cette œuvre est inspirée par le travail traditionnel des communautés métisses pour décharger les bateaux en communauté;

3 Sarah est la propriétaire de Galley Creative Co. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec elle à sarah@galleycreativeco.com ou visiter : https://www.galleycreativeco.com.

4 Leah Dorion est une artiste métisse et une éducatrice établie en Saskatchewan. Pour plus d'informations sur ses œuvres, veuillez visiter : https://leahdorion.ca.

- Jackie Hogue et Niigaanwewidam Sinclair pour la révision de la version finale de ce rapport;
- Clayton Sandy qui a partagé ses idées sur la manière d'établir une relation plus solide;
- Parenty Reitmeier[5] pour la traduction de ce rapport en français. La traduction a impliqué une gamme de travailleurs vaillants, notamment : un coordonnateur de projet, un traducteur, un réviseur, un opérateur en éditique et une équipe de contrôle de la qualité;
- les merveilleux photographes qui ont partagé les photographies incluses à ce rapport;
- ma famille, mes amis et mes collègues pour leur appui indescriptible.

Participants à la recherche

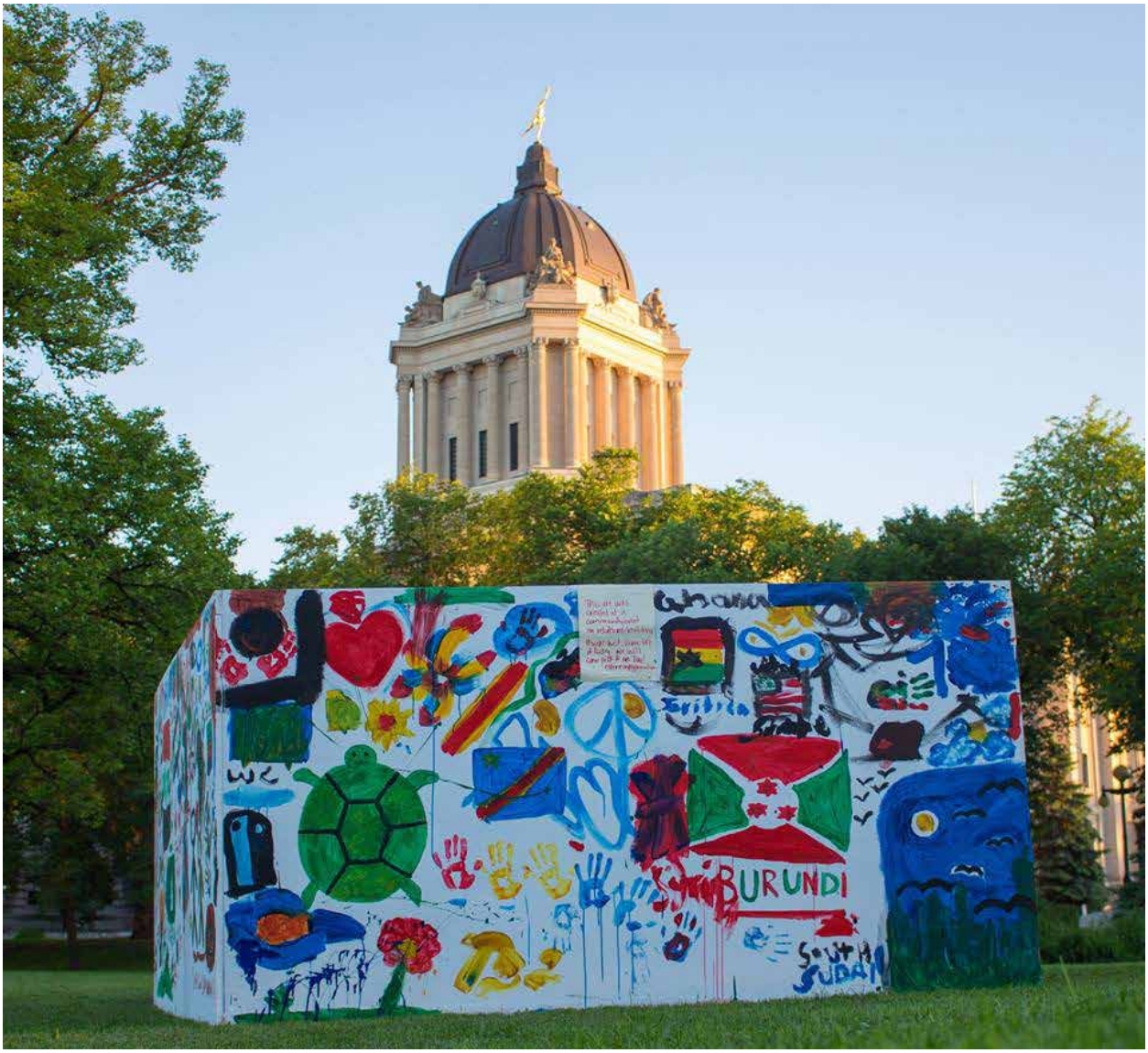
Enfin, et plus important encore, je tiens à reconnaître et à remercier sincèrement les participants à la recherche (des aînés, des travailleurs communautaires, des éducateurs, des dirigeants et des activistes) qui ont partagé généreusement leur temps, leurs connaissances et leurs expériences. Ce rapport a tenté de réunir les connaissances et les réflexions des participants et, dans certains cas, des organismes suivants, représentés par les personnes nommées :

- Adrienne Carriere
- Albert McLeod (aîné)
- Alfredo Barahona
- Anny Chen
- Arisnel Mesidor
- Ben Starkey
- Bequie Lake
- Bintou Sacko
- Caroline (Naomi) Gichungu
- Celia Enns
- Dan Thomas (aîné)
- Dana Connolly
- Dean Peachey
- Deirdre Nelson
- Grace Eidse
- Helen Robinson-Settee
- Idris Elbakri
- James Christie
- Jenna Wirch
- Jobb Arnold
- Kerry Saner-Harvey
- Kevin Settee
- Leslie Spillet
- Lubna Usmani
- Mandela Kuet
- Marc Kuly
- Maria Morrison
- Marina Grinko
- Michael Champagne
- Michele Visser
- Monika Feist
- Noëlle DePape
- Salwa Meddri
- Shahina Siddiqui
- Shereen Denetto
- Steve Henrichs
- Tasha Spillet
- Wab Kinew

Il est à espérer que ce travail contribuera de façon significative aux efforts de réconciliation menés par la collectivité en général.

Aliraza Alidina

5 Établie à Winnipeg, Parenty Reitmeier offre des services spécialisés de traduction et de localisation dans plus de 100 langues, y compris les langues autochtones. Pour plus d'informations, veuillez visiter : www.parentyreitmeier.com.



Événement pour forger des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants organisé par 13 Fires, 2016
(Source : Jen Doerksen)

TABLE DES MATIÈRES

10 ..... Avant-propos

12 ..... Résumé directif

16 ..... Introduction

18 ..... La situation actuelle

19 ..... Les initiatives qui ont eu lieu

20 ..... La voie à suivre : pratiques éclairées pour établir des relations

20 ..... 1. Le noyau relationnel

- A. Histoire : établir le cadre avec exactitude
- B. Culture : une approche fondée sur les forces

21 ..... 2. La nécessité d'établir des espaces sûrs

22 ..... 3. Le modus operandi

- A. « Orientation territoriale » : accueillir les nouveaux arrivants
- B. Apprentissage sur le terrain
- C. Communication narrative
- D. Établissement de relations sincères
- E. Activisme et alliance
- F. Rencontre de modèles de rôle
- G. Officialiser l'établissement de relations
- H. Sports
- I. Compétences de vie
- J. Foi et spiritualité

27 ..... 4. Autres facteurs à considérer

30 Recommandations relatives à la trousse d'orientation

30 1. Ce que la trousse d'orientation devrait aborder

- Histoire
- Traités
- Stéréotypes
- Récits positifs
- Liste de ressources

33 2. La méthode de présentation

- Approche anti-oppressive
- Liens entre l'histoire et les enjeux contemporains
- Séances interactives et expérientielles
- Langue et présentation

35 3. « Document évolutif »

36 Conclusion

38 ANNEXE

- Méthodes
- Inventaire des initiatives comportant des composantes pour favoriser l'établissement de relations

Avant-propos

Les traités constituent le fondement du Canada et les principes directeurs qui régissent les relations entre les peuples autochtones et les autres peuples. Ils consistent en des ententes solennelles entre les Premières Nations, la Couronne et le Créateur qui nous lient à un processus de partage du territoire pour le bénéfice mutuel de tous. Les traités renferment les principes sur lesquels cette relation est fondée, y compris la non-ingérence et le respect mutuel des façons d'être et de vivre de l'autre. Cependant, dans les années qui ont suivi la signature des traités, les Premières Nations n'ont pas reçu un traitement qui reflétait ce partenariat d'égalité et ont subi des politiques et des lois sans leur consentement. Malgré les promesses sacrées faites dans les traités, les gestes subséquents du gouvernement et des églises ont eu des répercussions dévastatrices sur le mode de vie des Premières Nations.

Depuis la publication des Appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation en 2015, de nombreux Manitobaines et Manitobains ont pris des mesures vers la réconciliation afin de restaurer la relation entre les Premières Nations et le Canada. De nombreux individus et organismes nous ont tendu la main à la Commission des relations découlant des traités du Manitoba (CRTM), et nous sommes encouragés par ces efforts. Lorsqu'Immigration Partnership Winnipeg a suggéré à la CRTM de former un partenariat pour créer une trousse d'orientation au sujet des Autochtones, j'ai été ravie et honorée à l'idée de participer à la mise en œuvre d'un projet aussi important.

Le présent rapport présente des renseignements sur l'efficacité des initiatives, des programmes et des projets qui ont eu lieu, ainsi que ceux qui sont prévus dans l'avenir. L'objectif est de mettre en place le dialogue entre les Autochtones et les nouveaux arrivants à Winnipeg. À la lecture des initiatives décrites dans ce rapport, il est encourageant de voir que des organismes desservant les nouveaux arrivants, comme l'Immigration Partnership Winnipeg, ont reconnu la nécessité de présenter aux nouveaux arrivants une information exacte à propos de l'histoire des Premières Nations et de l'importance des traités et des relations découlant des traités. Il est essentiel que les nouveaux arrivants soient informés de la relation historique entre les Premières Nations et la Couronne. Ceci est important, non seulement parce que nous partageons tous ce territoire ensemble, mais aussi parce que les nouveaux arrivants font maintenant partie de la relation découlant des traités.

Les nouveaux arrivants devraient être exposés à l'histoire des Premières Nations d'une façon qui comprend aussi la perspective des peuples autochtones. Pendant trop longtemps au Canada, le point de vue historique enseigné dans nos écoles se fondait exclusivement sur le dossier documentaire et les points de vue des institutions canadiennes. Apprendre la perspective historique des Premières Nations et comprendre les traités sont des composantes critiques pour contrer le potentiel d'idées fausses et de stéréotypes.

Les Premières Nations et les nouveaux arrivants peuvent apprendre beaucoup les uns des autres, et des initiatives comme la trousse d'orientation au sujet des Autochtones seront efficaces pour encourager l'échange de récits et d'histoires entre les communautés. Cette initiative représente une étape importante de ce processus et j'espère que les Premières Nations et les nouveaux arrivants pourront commencer à établir une relation fondée sur une compréhension et un respect mutuels pour nos cultures, valeurs et nos modes de vie respectifs.

Miigwech,

Loretta Ross, commissaire aux traités
Commission des relations découlant des traités du Manitoba

Des communautés ethnoculturelles visitent la réserve Brokenhead, 2018.
(Source : IPW)

Résumé directif

Winnipeg, au Manitoba, compte l'une des plus importantes proportions de la population autochtone vivant en zone urbaine et une population de nouveaux arrivants en expansion rapide. Ces deux communautés élargies ont beaucoup en commun, y compris un historique de colonisation, des valeurs culturelles, traditionnelles et communautaires partagées et des expériences en matière de racisme et d'enjeux socioéconomiques. Ces facteurs font de Winnipeg une étude de cas importante sur les processus d'établissement de liens entre les deux communautés.

En partenariat avec Immigration Partnership Winnipeg et la Winnipeg Foundation, cette étude vise à recueillir diverses voix, perspectives et expériences afin de comprendre l'importance de l'établissement de relations entre les communautés de nouveaux arrivants et les communautés autochtones. Les récits ont été recueillis par l'entremise d'entrevues semi-structurées auprès de divers dirigeants communautaires, de gardiens du savoir, d'aînés, d'universitaires, de travailleurs de soutien et d'activistes ayant des liens avec les communautés autochtones et de nouveaux arrivants.

Le rapport met l'accent sur les relations dynamiques entre les deux communautés dans le contexte actuel de Winnipeg. À partir des idées et des récits recueillis, nous suggérons plusieurs pratiques éclairées pour le processus d'établissement de relations, conformément aux recommandations des participants. Ce faisant, le rapport vise à guider la création d'un cadre pour l'élaboration d'une trousse d'orientation pour les nouveaux arrivants.

1. La situation actuelle

Les relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone sont dynamiques et en constante évolution. Il existe un élan afin de combler le fossé entre ces deux communautés élargies à Winnipeg. Des conversations importantes au sujet de la réconciliation et de la décolonisation commencent déjà à se tenir, ce qui a haussé le niveau de sensibilisation aux luttes, droits et traditions des Autochtones. Un groupe central d'activistes et de porte-parole communautaires appuient et défendent ces efforts. Malgré une tendance positive vers la collaboration interculturelle à l'échelle institutionnelle, la situation sur le terrain demeure tendue et complexe. Ces tensions s'expriment sous forme de xénophobie, de racisme, de perceptions négatives et de désinformation entre des individus et des segments des deux communautés.

2. La voie à suivre : pratiques éclairées pour établir des relations

La voie à suivre peut exiger que les communautés autochtones et de nouveaux arrivants se réunissent et s'entraident, d'après les facettes historiques et culturelles de chaque communauté, pour former, dans l'essence, le noyau relationnel. Du point de vue **historique**, les nouveaux arrivants doivent comprendre ce qui est arrivé à la population autochtone de manière à percevoir les liens entre cette histoire et les réalités actuelles des communautés autochtones. Du point de vue **culturel**, le partage de notions culturelles peut servir de fondement pour permettre aux nouveaux arrivants de comprendre les expériences de la population autochtone, étant donné que les deux communautés ont un grand respect pour la communication narrative, les cérémonies et les traditions.

Dans ce contexte, la nécessité de bâtir des **espaces sûrs** où des expériences authentiques peuvent prendre forme est d'une importance capitale. Des membres des communautés autochtones et de nouveaux arrivants peuvent se réunir dans des espaces sûrs et apprendre les uns des autres. À l'heure actuelle, les lieux qui appuient le dialogue et les interactions interculturels sont en grande partie établis par des organismes. Même si ces lieux ont leur valeur en soi, ils sont créés dans le cadre de programmes et offrent donc une « expérience contrôlée » plutôt qu'une « expérience authentique ». Peu d'espaces sont établis de façon organique, par un mouvement populaire, afin de favoriser des interactions authentiques.

De plus, ce rapport comprend la suggestion d'un éventail de méthodes et de mesures pour faciliter le processus d'établissement de relations, par lesquels l'engagement et les interactions entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants peuvent être initiés et renforcés. Ces méthodes et mesures comprennent :

- « **Orientation territoriale** » : Des dirigeants communautaires et des activistes autochtones ont exprimé l'intérêt de faire partie du processus d'accueil de la « parenté nouvellement arrivée ». À cet effet, il faudra un leadership accru de la part de la communauté autochtone.
- **Apprentissage sur le terrain** : L'apprentissage sur le terrain permet aux nouveaux arrivants de voir et de comprendre où et comment la population autochtone occupe des territoires et des foyers nationaux ancestraux à l'heure actuelle et de façon traditionnelle. Ceci implique de quitter les zones urbaines pour visiter des lieux sur le terrain, dans les milieux naturels.
- **Communication narrative** : La communication narrative est une méthode évocatrice pour partager des expériences complexes et des valeurs entre divers groupes culturels. Comme les communautés autochtones et de nouveaux arrivants ont en commun une riche tradition d'histoire orale par laquelle les valeurs et la culture sont transmises, il existe des possibilités d'établir des liens.
- **Établissement de relations sincères** : L'établissement de relations authentiques implique que les principes de confiance, de respect et de réciprocité doivent guider les liens interculturels. Les initiatives d'orientation et d'éducation pour les nouveaux arrivants devraient viser l'établissement de relations durables à long terme avec les communautés autochtones.
- **Activisme et alliance** : Pour unir les communautés autochtones et de nouveaux arrivants, il est essentiel d'établir des relations sur la base d'alliés qui soutiennent les causes de chaque communauté. Les alliances permettent d'acquérir une connaissance de l'autre et de mettre en œuvre la réciprocité et l'action collective.
- **Rencontre de modèles de rôle** : Inviter les nouveaux arrivants à rencontrer des modèles de rôle autochtones a un effet considérable sur l'établissement de relations. La rencontre de modèles de rôle devrait inclure une représentation intergénérationnelle.
- **Officialiser l'établissement de relations** : Dans le secteur de l'établissement, il est essentiel de renforcer les capacités du personnel et du leadership organisationnel. Le renforcement des capacités est rendu possible par la formation et la mise en œuvre de politiques et de pratiques respectueuses de la culture afin d'appuyer ces efforts. De plus, les organismes desservant les nouveaux arrivants devraient embaucher du personnel autochtone et les organismes desservant les autochtones devraient embaucher des nouveaux arrivants afin de soutenir l'officialisation de l'établissement des relations.
- **Sports** : Des activités récréatives à l'accès simple et pour lesquelles l'engagement n'est pas difficile peuvent être un moyen attrayant de forger des liens entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants.
- **Compétences de vie** : Les échanges culturels ne doivent pas se limiter à la compréhension des différences, mais poursuivre un objectif plus élargi. La population autochtone peut posséder des compétences de vie que les nouveaux arrivants jugeront utiles et vice versa. Il est essentiel de créer des espaces sûrs et des mécanismes pour permettre l'échange de compétences de vie.
- **Foi et spiritualité** : Le partage de la spiritualité et des enseignements spirituels chers aux communautés est important. Ces pratiques peuvent contribuer à la guérison des traumatismes historiques et de l'oppression spirituelle qui vont au-delà des facettes physiques et matérielles.

3. Recommandations relatives à la trousse d'orientation

Une trousse d'orientation est reconnue comme une ressource indispensable pour les organismes desservant les nouveaux arrivants. Les dirigeants communautaires et organisationnels impliqués dans cette étude et dans des discussions antérieures appuient fortement l'élaboration d'une trousse d'orientation. Des recommandations ont été recueillies dans la volonté de concevoir un cadre pour structurer l'orientation donnée à l'arrivée au Canada. Selon les conclusions de cette étude, l'élaboration d'une trousse d'orientation devrait inclure les composantes suivantes : 1) des renseignements pertinents au sujet de l'histoire et de la culture des Autochtones; 2) de l'information relative aux traités; 3) des discussions sur les stéréotypes; 4) des récits positifs et 5) une liste de ressources utiles.

De plus, les aînés, les gardiens du savoir, les dirigeants communautaires et les activistes autochtones devraient assurer la prestation de l'orientation, dans la mesure du possible, avec l'appui de représentants de la communauté de nouveaux arrivants. En outre, la prestation des séances d'orientation devrait être caractérisée par une représentation intergénérationnelle et genrée. Il faut aussi tenir compte de témoignages de colons sur les dommages de la colonisation et de l'appropriation illicite des territoires et de stratégies sur les façons de réparer les préjudices tout au long du processus. Lors de la présentation de la trousse d'orientation, il est suggéré de : adopter une approche anti-oppressive; expliquer les liens entre les enjeux historiques et contemporains; se concentrer sur des méthodes interactives et expérientielles et veiller à ce que la présentation et le langage utilisé soient accessibles et appropriés.

En tenant compte de ces considérations, il faudrait concevoir une plateforme pour la préservation de ces outils sous forme d'un « document évolutif ». La collectivité dans son ensemble peut s'approprier ce document, et la plateforme centralisée de ressources doit être mise à jour constamment afin de tenir compte des sujets et des tendances actuels.

À la lumière de ces réflexions et expériences, ce rapport vise à améliorer notre compréhension des méthodes et des processus pour établir des relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone. Par conséquent, nous espérons qu'il outillera les nouveaux arrivants à jouer un rôle important pour façonner l'avenir du Canada et à y contribuer; un avenir qui incarne la justice sociale et environnementale et la réconciliation.

Événement pour forger des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants organisé par 13 Fires, 2016
(Source : Jen Doerksen)

Le groupe Meet Me at the Bell Tower accueille des communautés musulmanes et de nouveaux arrivants, 2016. (Source : Greg Littlejohn).

Introduction

En juin 2015, la Commission de vérité et réconciliation du Canada[6] (CVR) a publié un document historique et transformateur qui expose en détail la relation tendue entre le Canada et la population autochtone[7]. En plus du rapport, 94 appels à l'action ont été formulés afin de réparer l'héritage lourd des pensionnats indiens et de faciliter un processus de réconciliation. Ce document signalait un nouveau chapitre dans l'histoire canadienne. Parmi les nombreuses recommandations, les appels à l'action comprenaient une section spécifique sur les nouveaux arrivants[8] au Canada. Plus particulièrement, les appels à l'action 93 et 94 insistent sur la nécessité que les nouveaux arrivants connaissent l'histoire du Canada en ce qui concerne la population autochtone et la responsabilité ultérieure d'observer fidèlement les traités. Puisque le Canada accueille de nouveaux arrivants de façon constante par divers programmes d'immigration, les appels à l'action 93 et 94 exigent une diligence particulière.

Comme Winnipeg compte la plus forte population autochtone[9] et une population de nouveaux arrivants en croissance rapide, la ville représente une étude de cas importante sur les processus d'établissement de liens entre ces deux communautés. Les deux communautés élargies ont beaucoup en commun, y compris un historique de colonisation, des valeurs culturelles, traditionnelles et communautaires partagées et des expériences en matière de racisme et d'enjeux socioéconomiques (p. ex., logement, éducation, soins de santé, emploi, etc.). En dépit de ces points communs, on en sait très peu à propos des interactions entre les deux communautés[10]. Cependant, il existe des obstacles et de fausses idées entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants qui sont exacerbés par

6 Cette Commission a été établie en juin 2008 avec le mandat de documenter l'histoire et les séquelles du système canadien de pensionnats indiens sur la population autochtone.

7 Fait référence aux habitants originaux du territoire maintenant connu sous le nom de Canada. Ils comprennent les membres inscrits et non inscrits des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

8 Fait normalement référence aux immigrants ou aux réfugiés nouvellement arrivés au pays. Ce terme est très critiqué puisque pratiquement tous les Canadiennes et Canadiens, à l'exception de la population autochtone, sont ou étaient des nouveaux arrivants au Canada. Au cours de ce projet, certains participants de la communauté autochtone étaient plus à l'aise avec le terme « parenté nouvellement arrivée ». Aux fins de cette étude, « nouveaux arrivants » fait référence aux immigrants, aux réfugiés et aux autres résidents temporaires issus de tous les horizons. En outre, ce terme n'exclut pas les citoyens naturalisés.

9 Veuillez consulter le rapport « City of Winnipeg Indigenous Peoples Highlights based on 2016 Canadian Census » (disponible en anglais seulement) : https://winnipeg.ca/cao/pdfs/IndigenousPeople-WinnipegStatistics.pdf

10 John GYEPI-GARBRAH, Ryan WALKER, et Joseph GARCEA, « Indigeneity, Immigrant Newcomers and Interculturalism in Winnipeg, Canada », *Urban Studies* 51, nº 9, p. 1795-1811, juillet 2014.

la distance sociale. Les nouveaux arrivants apprennent rapidement des stéréotypes nuisibles à propos des communautés autochtones et des tendances xénophobes existent parmi les communautés autochtones au sujet des nouveaux arrivants. Le manque de dialogue et d'interactions significatifs entraîne le risque de reproduire les stéréotypes et le racisme.

La recherche de la titulaire vise à compléter une étude précédente menée par l'Immigration Partnership Winnipeg en 2014, fondée sur les conversations d'un groupe de discussion formé de jeunes, de parents et de dirigeants communautaires issus de communautés de nouveaux arrivants et autochtones. Bon nombre des recommandations formulées à partir de cette étude, qui se reflètent dans le rapport de 2015,[11] s'articulent autour des thèmes suivants :

- la reconnaissance, de la part des deux communautés, de la nécessité de plus grands partage de savoir et échange culturel;
- la création de programmes qui contribuent à la sensibilisation des gens aux cultures des deux communautés élargies;
- la nécessité d'approfondir le partenariat entre des organismes qui représentent les deux communautés.

Au cours de la présente étude, des entrevues ont été menées auprès de dirigeants communautaires influents, de gardiens du savoir, d'aînés, de travailleurs de soutien et d'activistes associés aux communautés autochtones et de nouveaux arrivants. (Veuillez consulter l'annexe pour plus d'informations sur les méthodes de recherche.) La présente étude examine les obstacles et les occasions associés à l'établissement de relations entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants à Winnipeg. Il souligne des pratiques éclairées pour le processus d'établissement de relations, conformément aux recommandations des participants. Ces pratiques éclairées se classent sous quatre catégories :

1. *le noyau relationnel* ou les bases sur lesquelles établir les relations;
2. *la nécessité d'établir des espaces sûrs* où des échanges interculturels riches peuvent avoir lieu;
3. *le modus operandi* ou les mécanismes qui appuient les processus d'établissement de relations;
4. *les autres facteurs à considérer* pour assurer l'établissement de relations qui dépassent la portée de cette étude.

De plus, cette étude présente des conclusions qui peuvent guider la création d'un cadre pour l'élaboration d'une trousse d'orientation[12] pour les nouveaux arrivants. De nombreux organismes desservant les nouveaux arrivants ont exprimé leur intérêt pour l'élaboration d'une trousse d'orientation. La trousse d'orientation est une mesure à prendre qui se dégage des résultats de cette étude. Les recommandations sont organisées sous trois domaines :

1) ce que la trousse d'orientation devrait aborder;
2) comment la trousse d'orientation devrait être présentée;
3) la nécessité de créer un *« document évolutif »* accessible à tous les membres des communautés, y compris les travailleurs communautaires.

Des communautés ethnoculturelles visitent la réserve Brokenhead, 2018. (Source : IPW)

11 Muuxi ADAM et Jackie HOGUE, *Creating Inter-cultural Understanding: Relationship between Urban Indigenous Communities and Immigrant and Refugee Newcomers in Winnipeg's Inner-city.* Rapport publié en avril 2015.

12 Une trousse d'orientation est une ressource qui peut servir aux organismes desservant les nouveaux arrivants et d'autres acteurs pertinents afin d'informer les nouveaux arrivants à propos de la population autochtone.

La situation actuelle

À l'examen de la situation actuelle des relations entre les nouveaux arrivants et les Autochtones au Canada, les relations semblent être dynamiques et souples. Toutefois, nous ne pouvons nous priver du rôle que les gouvernements et les institutions du Canada jouent afin de diriger et de façonner ces relations. Le Canada connaît actuellement un bouleversement historique, alors que des efforts sont faits pour réparer la relation entre l'État canadien et la population autochtone. Plus récemment, le mouvement populaire Idle No More – Jamais plus l'inaction[13] (2012) et l'enquête nationale de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) du Canada (2015) ont joué un rôle essentiel pour alimenter les conversations au sujet de la décolonisation et favoriser l'établissement de relations sincères, respectueuses et fondées sur la confiance au sein des gouvernements, des secteurs d'intervention, des organismes, des regroupements populaires et des résidents. La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones[14] (DNUDPA) et les appels pour sa mise en œuvre à divers paliers (fédéral, provincial et municipal) contribuent de façon déterminante à ce changement social.

> La tendance change, mais seulement parce que des personnes et des groupes insistent pour que les organismes et les systèmes s'adaptent. Il existe des aidants et des révolutionnaires un peu partout dans le secteur de l'établissement qui travaillent très fort pour combler le fossé entre les Autochtones et les groupes de nouveaux arrivants.
>
> *Michael Champagne*

De façon similaire, il existe un élan dans l'établissement de relations entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants à Winnipeg, au Manitoba. Derrière cet élan se trouve un réseau solide de groupes qui ont priorisé le travail à cet effet. Des conversations essentielles commencent à s'engager sujet de la réconciliation et de la décolonisation[15] à divers niveaux et, par conséquent, il existe une importante prise de conscience par rapport aux droits des Autochtones en comparaison avec les efforts d'un passé récent. Un groupe central d'activistes communautaires contribuent à ce processus en encourageant les efforts d'établissement de relations entre les deux communautés élargies. Des modèles de rôle influents dans leurs communautés respectives, une énergie considérable et un désir pour plus d'interactions et de collaboration transforment lentement la façon dont les gens apprennent à vivre ensemble. Ce groupe est composé de personnes issues de la communauté des nouveaux arrivants, des peuples autochtones et de la culture canadienne dominante. La synergie entre ces groupes a permis la création de nombreux programmes, initiatives de sensibilisation et politiques organisationnelles.

Malgré une tendance positive vers la collaboration interculturelle à l'échelle institutionnelle, la situation sur le terrain demeure tendue et complexe. Ces tensions s'expriment sous forme de xénophobie, de racisme, de perceptions négatives et de désinformation entre des individus et des segments des deux communautés élargies. La présence d'attitudes racistes et d'apathie des deux côtés s'explique par un manque de connaissances et de compréhension par rapport à l'autre communauté. Les nouveaux arrivants assimilent rapidement les stéréotypes et adoptent les attitudes de la culture dominante au sujet des communautés autochtones. Les stéréotypes sont véhiculés par des membres de leur parenté, d'autres nouveaux arrivants et la population générale. Dans certains cas, ceci survient avant même leur arrivée au Canada. De façon similaire, il existe des tendances xénophobes au sein de la communauté autochtone par rapport aux nouveaux arrivants.

La mentalité de *rareté*[16] occupe une place croissante au sein de la communauté autochtone en raison de ce qui est perçu comme un afflux de réfugiés. Cependant, les préoccupations liées à cette rareté sont justifiées dans la communauté autochtone étant donné l'ampleur

13 Idle No More – Jamais plus l'inaction est un mouvement social qui a pris racine dans la communauté autochtone et qui prône la protection de l'environnement (la terre et l'eau) et les droits des Autochtones. Ce mouvement a reçu des appuis dans l'ensemble du Canada.

14 Instrument international adopté par l'Organisation des Nations Unies en septembre 2007 qui consacre les droits collectifs et individuels de la population autochtone à l'échelle mondiale. La déclaration aborde aussi le consentement préalable, libre et éclairé et l'autodétermination.

15 Conformément à la définition de Eve Tuck et de K. Wayne Yang, la décolonisation consiste en la revitalisation des modes de vie culturels autochtones et au rapatriement de la terre : Eve TUCK, K. Wayne YANG, (2012). La décolonisation n'est pas une métaphore. *Decolonization Indigeneity, Education & Society, 1*(1).

16 La perception qu'un nombre croissant des ressources limitées sont attribuées aux nouveaux arrivants au détriment des ressources affectées à la population autochtone

des disparités dans les ressources attribuées aux deux communautés.[17] La rareté des ressources et les perceptions qui en découlent ainsi que les pratiques institutionnelles entraînent un sentiment de concurrence, ce qui, en retour, a exacerbé la distance sociale entre les deux communautés.

Les initiatives qui ont eu lieu

Pour illustrer l'évolution dans les rapports entre les communautés autochtone et de nouveaux arrivants, nous avons tenté de recenser un nombre d'initiatives communautaires qui ont eu lieu ou sont en cours à divers niveaux dans les organismes d'établissement, les organismes confessionnels, les universités et collèges, les organisations, les collectifs populaires et les groupes de revendication. Cet inventaire des initiatives n'est pas exhaustif et ne se limite pas aux relations entre les nouveaux arrivants et les Autochtones. Nous avons plutôt tenu compte des initiatives qui comportent des composantes liées aux relations entre les nouveaux arrivants et les Autochtones. La plupart de ces initiatives sont assurées par des organismes. Toutefois, il faut souligner que de nombreuses initiatives populaires non documentées n'ont pas été recensées.

Consulter l'inventaire des initiatives en annexe.

Les nouveaux arrivants ont accueilli bon nombre de ces initiatives de façon positive et celles-ci ont généré beaucoup d'intérêt. Les initiatives qui comprennent un contenu instructif et d'orientation ont connu du succès. Les participants ont été touchés, tant au niveau émotif que spirituel, ce qui leur a permis de faire montre d'une plus grande empathie. Certains segments de la communauté des nouveaux arrivants pouvaient établir un rapport et un lieu avec les communautés autochtones en raison d'expériences et de circonstances communes. Bon nombre des participants auraient aimé apprendre cette information plus tôt. Ils ont été stupéfaits de découvrir que les injustices historiques se perpétuent au Canada.

Événement pour forger des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants organisé par 13 Fires, 2016
(Source : Jen Doerksen)

Campagne 100 ballons de basket-ball, 2018
(Source : Darrien Morton)

17 Tom CARTER, « The Challenges of Increasing Diversity in Areas of Urban Decline: A Winnipeg Case Study », *Canadian Issues*, automne 2010, p. 96-99.

La voie à suivre : pratiques éclairées pour établir des relations

Cette section aborde les pratiques éclairées émergentes pour établir des relations entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants, conformément aux recommandations des participants à ce projet. Les pratiques éclairées se classent sous quatre catégories principales : 1) le noyau relationnel, 2) la nécessité d'établir des espaces sûrs, 3) le modus operandi et 4) les autres facteurs à considérer qui dépassent la portée de ce projet. Ces pratiques éclairées se basent sur la compréhension sous-jacente que les communautés autochtones et de nouveaux arrivants ont beaucoup de points communs, particulièrement dans trois domaines principaux :

- histoire (rencontre ou expérience coloniale avec l'État canadien);
- valeurs culturelles, communautaires et traditionnelles;
- difficultés socio-économiques comme le logement, l'emploi, l'éducation, la santé, etc.

1. Le noyau relationnel

Il s'est dégagé deux points de vue dominants concernant l'approche à adopter pour bâtir des relations lors de l'étape d'établissement des nouveaux arrivants. Selon le premier point de vue, les nouveaux arrivants doivent acquérir une compréhension de l'histoire du Canada et de la violence institutionnelle à l'encontre des communautés autochtones. Le deuxième point de vue se fonde sur les forces et met l'accent sur la culture, les représentations positives et les atouts et forces communautaires. Selon cette approche, une compréhension de l'histoire suivra une fois que les relations sont renforcées par la participation aux activités culturelles. Ces deux points de vue principaux ne s'excluent pas mutuellement et peuvent peut-être être réunis. De multiples sources de savoir peuvent être requises selon les divers groupes de gens.

A. Histoire : établir le cadre avec exactitude

De ce premier point de vue, les nouveaux arrivants doivent comprendre ce qui est arrivé à la population autochtone de manière à percevoir les liens entre cette histoire et les réalités actuelles des communautés autochtones. Il est essentiel pour eux de comprendre comment le projet colonial est devenu la structure étatique du Canada. En cadrant les réalités contemporaines de la population autochtone de cette manière, on évite de réduire les problèmes sociaux à un symptôme d'un échec moral personnel. Il faut viser à comprendre les effets intergénérationnels de la colonisation et de la dépossession du territoire et la nécessité de consacrer des efforts multigénérationnels à la guérison et au changement social.

Les participants ont suggéré de renseigner les nouveaux arrivants au sujet de la population autochtone et de l'histoire du Canada tôt après leur arrivée, voire avant celle-ci. Même s'il est juste de les informer sur ces concepts dès le départ, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils prennent des mesures collectives dans leurs communautés tout de suite. L'établissement et l'intégration des nouveaux arrivants est un long processus qui comprend de nombreux obstacles, à la fois subordonnés à la relation du Canada avec la population autochtone et les peuples distincts de ceux-ci. Néanmoins, prioriser la compréhension de l'histoire au cours de l'orientation peut servir de mesure préventive afin d'éliminer les croyances opprimantes que les nouveaux arrivants peuvent acquérir au sujet de la population autochtone.

Les participants considèrent que le processus pour renseigner les nouveaux arrivants au sujet de la population autochtone et pour favoriser des espaces sûrs pour le dialogue doit être continu et permanent. Il faut commencer dès le jour de leur arrivée, puis adopter une démarche progressive. Les nouveaux arrivants devraient disposer du temps nécessaire pour interpréter cette information et réfléchir à son incidence sur leur rôle et leurs responsabilités au Canada.

B. Culture : une approche fondée sur les forces

Selon ce second point de vue (culturel), le partage de la culture peut servir de fondement pour permettre aux

Il existe une compréhension très superficielle de notre culture; que celle-ci se limite aux tambours ou aux perles. Ce n'est pas ça du tout. Il s'agit d'un système complet, d'un ensemble de connaissances. Les tambours ne sont qu'une partie de ce tout.

Leslie Spillet

nouveaux arrivants de comprendre les expériences de la population autochtone. Cette approche fondée sur la culture puise dans les forces plutôt que dans les faiblesses afin de promouvoir la compréhension. Sous cet angle, renseigner les nouveaux arrivants sur l'histoire de la colonisation dès leur arrivée est considéré comme une approche fondée sur les carences. Les deux communautés élargies ont un grand respect pour la culture, les cérémonies et les traditions. Le partage de pratiques culturelles ne nécessitent pas de paroles, d'interprètes ni même d'animateurs. Ces pratiques peuvent transcender les barrières linguistiques et exposer des similarités interculturelles. Les participants ont souligné que les échanges culturels appuient la transmission d'un savoir culturel, ce qui favorise la fierté culturelle et facilite l'établissement de relations entre les cultures. Des exemples comprennent la préparation et le partage de repas, l'artisanat, le perlage, le dessin, la couture, l'échange de passe-temps, des sports en commun, etc. En outre, les échanges culturels qui impliquent des activités permettent d'inclure des personnes aux besoins particuliers, aux styles d'apprentissage différents ou au niveau d'alphabétisation plus faible, en plus de ne pas être limités par les obstacles linguistiques.

2. La nécessité d'établir des espaces sûrs

Il est essentiel d'établir des espaces sûrs où des membres des communautés autochtones et de nouveaux arrivants peuvent se réunir et apprendre les uns des autres. Un espace sûr fait référence à un lieu où les gens se sentent respectés et estimés et sont en mesure d'exprimer des différences sans ingérence ni interruption. Après une analyse du milieu, il existe un manque important d'espaces disponibles pour favoriser les liens interculturels. À l'heure actuelle, les lieux qui appuient le dialogue et les interactions interculturels sont en grande partie établis par des organismes. Bon nombre de ces espaces sont liés au mandat des organismes et dirigés depuis le sommet. Même si ces lieux sont utiles dans certains cas, ils sont créés dans le cadre de programmes et offrent donc une *« expérience contrôlée »* plutôt qu'une *« expérience authentique »*. Peu d'espaces sont établis de façon organique, par un mouvement populaire, afin de favoriser des interactions authentiques.

Cependant, il existe des occasions de créer des espaces sûrs parmi les communautés autochtones et de nouveaux arrivants qui souhaitent organiser des activités de mobilisation communautaire. Les dirigeants organisationnels et communautaires devront peut-être prendre des mesures actives pour s'assurer que les espaces sûrs pour favoriser les interactions et le dialogue interculturels demeurent indépendants du mandat et des lignes directrices de l'organisme afin d'encourager

Si vous créez un espace, les gens viendront. Les gens se sentent à l'aise quand la porte est ouverte.

Mandela Kuet

Des communautés ethnoculturelles visitent la réserve Brokenhead, 2018. (Source : IPW)

graduellement des espaces où des personnes diverses peuvent vivre une expérience authentique. De plus, les participants ont suggéré que pour permettre la création organique d'espaces sûrs, il faut un niveau élevé de confiance entre les différentes communautés.

3. Le modus operandi

Le modus operandi comporte divers éléments qui peuvent faciliter le processus d'établissement de relations entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants. Ces éléments comprennent des méthodes et de mesures par lesquelles l'engagement entre les deux communautés peut être initié et renforcé.

A. *« Orientation territoriale »* : accueillir les nouveaux arrivants

Des dirigeants communautaires et des activistes autochtones ont exprimé l'intérêt de faire partie du processus d'accueil de la « parenté nouvellement arrivée ». Par exemple, ils ont déjà accueilli les nouveaux arrivants à l'aéroport à quelques reprises. Toutefois, il faudra un leadership accru de la part de la communauté autochtone à cet effet. Les participants définissent ce processus d'accueil, suivi d'une séance d'orientation, par le terme « *orientation territoriale* ». Ces gestes d'accueil peuvent constituer la première étape pour établir une relation et partager l'apprentissage.

B. Apprentissage sur le terrain

L'apprentissage sur le terrain permet aux nouveaux arrivants de voir et de comprendre où et comment la population autochtone occupe des territoires à l'heure actuelle et de façon traditionnelle. Ceci implique de quitter les zones urbaines pour visiter des lieux traditionnels sur le terrain, dans les milieux naturels. Ces lieux comprennent des réserves, des formations rocheuses, des cours d'eau et des lieux sacrés. L'apprentissage sur le terrain sous forme d'enseignements et de cérémonies peut avoir lieu lors d'activités comme la chasse, la pêche, la cueillette de plantes médicinales et le canot, pour ne nommer que celles-ci. Ces activités peuvent également impliquer l'apprentissage des différentes saisons et leur lien avec la terre et les rôles dans les communautés.

Amenez-les hors de la ville.

Kevin Settee

Visite de l'IRCOM à une formation rocheuse, 2019
(Source : IRCOM)

De plus, certains segments des nouveaux arrivants qui proviennent de zones rurales agraires sont susceptibles d'apprécier les activités sur le terrain quand les zones urbaines deviennent aliénantes. Les excursions en plein air sur le territoire peuvent stimuler des expériences réelles par le savoir ancestral et les points communs d'un mode de vie collectif. Lorsqu'elles sont menées avec un savoir et un enseignement adéquats, ces excursions peuvent donner lieu à des expériences interculturelles plus approfondies pour les communautés autochtones et de nouveaux arrivants.

Pour les nouveaux arrivants qui visitent une réserve ou une zone rurale et constatent de première main les difficultés vécues par les communautés autochtones, cette expérience peut mettre à jour une expérience de difficultés communes qu'ils ont connues dans leur pays d'origine. Ces activités d'apprentissage sur le terrain peuvent permettre l'acquisition d'une compréhension de l'histoire de la population autochtone. Cependant, il faut faire preuve de prudence et de sensibilité afin que ces activités ne réduisent pas l'expérience d'apprentissage à un spectacle superficiel.

C'est très important qu'ils en apprennent plus sur le territoire où ils sont. Le Minnesota compte 10 000 lacs. Le Manitoba en compte 100 000. Nous possédons l'eau la plus propre au monde. C'est votre avenir, l'eau de vos enfants. C'est votre eau, l'eau de vos petits-enfants : vous devez être engagés dans sa protection. Voilà pourquoi l'apprentissage sur le terrain est important.

Elder Albert McLeod

C. Communication narrative

La communication narrative est une méthode évocatrice pour partager des expériences complexes et des valeurs entre divers groupes culturels. Comme les communautés autochtones et de nouveaux arrivants ont en commun une riche tradition d'histoire orale par laquelle les valeurs et la culture sont transmises, il existe d'excellentes possibilités d'établir des liens. Les histoires suscitent une curiosité et une compréhension profondes et encouragent l'acceptation par la diversité et les similarités. Des récits sur des thèmes accessibles,

> Lorsque les étudiants forgent des liens par le partage de récits sur la culture et leur expérience personnelle, ils se découvrent des points communs. Mais d'abord, il faut des lieux où cet échange est possible.
>
> *Marc Kuly*

auxquels les gens de différents horizons peuvent s'identifier (et comportant des points communs comme la vie, la famille, l'enfance, le jeu et la culture) peuvent créer des liens émotifs et cognitifs. Dans la vie de tous les jours, des liens familiaux, culturels et historiques aussi profonds n'obtiennent pas de reconnaissance. Si de nombreux participants croient que les organismes communautaires peuvent mettre en place des pratiques de communication narrative, il est nécessaire de dépasser ce cadre. Par exemple, on peut tirer profit des forces des gens qui acceptent de faciliter l'établissement de relations dans leurs familles et communautés au moyen de cercles de partage et d'autres approches de narration. Si les histoires sont efficaces pour propager des stéréotypes négatifs, elles peuvent être tout aussi puissantes pour changer les esprits, les malentendus et les comportements.

D. Établissement de relations sincères

Beaucoup de participants ont souligné que l'établissement de relations authentiques implique que les principes de confiance, de respect et de réciprocité doivent guider les liens interculturels. L'établissement de relations est un processus lent qui compte des étapes progressives. Ces perspectives indiquent que les initiatives d'orientation et d'éducation pour les nouveaux arrivants devraient viser l'établissement de relations durables à long terme avec les communautés autochtones. Même si l'établissement de relations sincères dépend d'interactions interculturelles entre les gens et les groupes, les organismes peuvent jouer un rôle important afin de faciliter le processus. Souvent, les dirigeants organisationnels et communautaires peuvent soutenir les efforts afin de bâtir la confiance et des espaces sûrs pour favoriser les interactions.

> Il ne suffit pas de manger des samoussas et de la bannique ensemble... Le défi qui se présente à nous est de bâtir des relations durables, fondées sur les connaissances, et non des liens superficiels .
>
> *Shahina Siddiqui*

Une approche suggérée pour assurer un processus riche d'établissement de relations était le mentorat. Le mentorat permet aux gens de travailler ensemble et d'apprendre à se connaître. Dans la mesure du possible, le mentorat devrait être assuré par des activités expérientielles et sur le terrain. Les organismes desservant les nouveaux arrivants estiment que la participation de mentors de descendance autochtone est nécessaire. De plus, les participants ont aussi priorisé des occasions différentes d'établir des relations interculturelles selon le sexe, l'âge, la religion et le lieu de résidence.

Le groupe « Sister to Sister » réunit des femmes musulmanes et autochtones, 2015. (Source : ISSA)

E. Activisme et alliance

Il existe divers forums où les communautés autochtones et de nouveaux arrivants s'unissent et se réunissent afin de se soutenir mutuellement. Ces activités ponctuelles et permanentes illustrent comment l'activisme et d'autres formes d'alliance encouragent l'établissement de relations. Par exemple, la composition des participants à Meet Me at the Bell Tower, une initiative hebdomadaire de développement communautaire contre la violence, démontre de quelle façon les espaces sûrs commencent à combler le fossé et à favoriser le dialogue et les interactions interculturels. D'autres exemples comprennent des ralliements et des marches, des événements et des campagnes contre le racisme et des engagements envers la solidarité par des rassemblements communautaires et les médias grand public.

> La population autochtone et les nouveaux arrivants, particulièrement ceux qui ont été déplacés de divers endroits au monde, sont affectés de façon disproportionnelle par le capitalisme mondial et les industries extractives qui vont de pair avec le capitalisme des ressources... À mon avis, une bonne façon d'établir des liens, une façon que j'entrevois comme la voie à suivre dans le meilleur intérêt de tous est de trouver des moyens d'effectuer la transition d'une économie axée sur le carbone vers une économie renouvelable. Pour ce faire, il faut transformer les relations économiques et les relations de pouvoir en général. La meilleure façon d'y parvenir est d'apprendre de la population autochtone.
>
> *Jobb Arnold*

Afin de réunir les communautés autochtones et de nouveaux arrivants, les participants ont accordé la priorité à l'établissement de relations en formant des alliances en appui aux causes communautaires. Les alliances permettent aux communautés de se comprendre et de faire preuve de réciprocité. Il existe trois luttes principales que les nouveaux arrivants peuvent appuyer davantage : le mouvement d'opposition aux oléoducs, le mouvement relatif aux femmes et filles autochtones disparues et assassinées et la proportion trop élevée d'enfants autochtones appréhendés par les organismes de protection de la jeunesse. D'autres causes vont au-delà des différences et visent des luttes et buts partagés, notamment la dégradation de l'environnement, les changements climatiques et la sécurité des aliments.

Les participants de Moose Hide Campaign à la fin du jeûne à la mosquée, 2018. (Source : ISSA)

En outre, les participants ont souligné le rôle que les jeunes peuvent jouer pour encourager la collaboration interculturelle par l'activisme, les initiatives de justice sociale et l'alliance. À mesure que les jeunes autochtones assument des rôles de leadership par l'entremise de réseaux établis d'activisme, les jeunes nouveaux arrivants pourraient juger utile de rechercher ces liens. Il a été mentionné que beaucoup de jeunes nouveaux arrivants n'ont pas accès aux plateformes nécessaires pour s'impliquer dans l'organisation communautaire et l'activisme. Ainsi, les jeunes nouveaux arrivants ont des occasions considérables d'apprendre et de tirer profit de l'expérience des jeunes leaders autochtones et d'établir des partenariats avec eux.

F. Rencontre de modèles de rôle

De nombreux participants ont exploré l'établissement de relations en organisant des rencontres entre les nouveaux arrivants et des modèles de rôle autochtones. Il a été suggéré que d'entendre des récits positifs d'individus et de communautés autochtones permet de favoriser la rencontre de modèles de rôle, par exemple par des séances d'orientation. Toutefois, il faut aussi accorder la priorité à la représentation intergénérationnelle dans la rencontre de modèles de rôle. Étant donné la proportion élevée de jeunes autochtones, leur inclusion est très importante. L'inclusion est possible de diverses façons : prendre la parole, se tenir aux côtés de gardiens du savoir ou traduire l'information afin qu'elle soit disponible à un public plus jeune.

Prix du Bear Clan au souper-bénéfice de l'ISSA, 2017
(Source : ISSA)

La présence de dirigeants communautaires autochtones dans les cercles de nouveaux arrivants change radicalement la donne.

Noëlle DePape

Les participants ont aussi partagé de nombreux exemples de façons que les communautés de nouveaux arrivants peuvent rencontrer des modèles de rôle autochtones. D'une part, les nouveaux arrivants peuvent visiter des organismes ou des collectifs populaires comme Aboriginal Youth Opportunities (AYO!), Red Rising Magazine et la patrouille communautaire Bear Clan Patrol. D'autre part, ils peuvent aussi rencontrer des professionnels comme des médecins, des avocats, des athlètes, des gens d'affaires, des universitaires et d'autres professionnels.

G. Officialiser l'établissement de relations

Dans le secteur de l'établissement, il est essentiel de renforcer les capacités du personnel et du leadership organisationnel. De nombreux travailleurs du secteur de l'établissement n'ont pas grandi au Canada et n'ont peut-être pas eu l'occasion d'apprendre au sujet de la population autochtone à l'école. Des participants ont suggéré que le renforcement des capacités est possible par une formation sur des sujets liés aux peuples autochtones et la mise en œuvre de politiques et de pratiques afin d'appuyer ces efforts. Des partenariats organisationnels et le renforcement de la confiance au niveau de la haute direction seront peut-être nécessaires. De plus, des participants ont suggéré que les organismes desservant les nouveaux arrivants embauchent du personnel autochtone et que les organismes desservant les Autochtones embauchent des nouveaux arrivants afin de soutenir l'officialisation de l'établissement des relations. En plus de la formation, il est essentiel d'offrir des occasions expérientielles comme du bénévolat au sein du leadership et du personnel organisationnels.

H. Sports

Des activités récréatives à l'accès simple et pour lesquelles l'engagement n'est pas difficile peuvent être un moyen attrayant de forger des liens entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants. Les participants ont souligné que les activités sportives peuvent combler

Cycle de conférences Public Square – une soirée avec la communauté autochtone, 2013
(Source : ISSA)

ces besoins. La jeune génération a aussi la chance d'interagir avec d'autres jeunes par l'entremise d'activités sportives, ce qui peut encourager les occasions d'échange interculturel. Cependant, l'engagement dans le sport nécessite un plus grand nombre d'installations et de programmes sportifs et de l'équipement abordable afin de mobiliser divers segments des deux communautés élargies.

Campagne 100 ballons de soccer, 2018
(Source : Darrien Morton)

I. Compétences de vie

Si de nombreuses activités culturelles et récréatives peuvent jouer un rôle important, les échanges culturels doivent poursuivre un objectif plus élargi au-delà de comprendre les différences. La population autochtone peut posséder des compétences de vie que les nouveaux arrivants jugeront utiles et vice versa. Il est essentiel de créer des espaces sûrs et des mécanismes pour permettre l'échange de compétences de vie. Par conséquent, il faut encourager les deux communautés élargies à prendre part à des projets pratiques et aux objectifs spécifiques dans des secteurs liés aux affaires, au développement communautaire, à la réduction de la pauvreté, à la sécurité alimentaire, à la conservation de la terre, à l'éducation des enfants, etc.

J. Foi et spiritualité

Le partage de la spiritualité et des enseignements spirituels chers aux communautés est important. Ces pratiques peuvent contribuer à la guérison des traumatismes historiques et de l'oppression spirituelle qui vont au-delà des facettes physiques et matérielles. Par exemple, quelques participants ont expliqué comment la prière fonctionne dans diverses communautés et comment

> Je crois que le partage d'histoires communes, y compris la spiritualité et les espoirs profonds que chaque communauté entretient, est un cadeau incroyable quand tout le monde est traité avec respect et amour. Même si certains peuvent être réticents, je crois que créer des occasions qui invitent les membres de diverses communautés au partage et à l'expérience de pratiques spirituelles est important et a un effet guérisseur.
>
> *Steve Henrichs*

Barbecue entre voisins à l'IRCOM, 2017
(Source : Darrien Morton)

elle nourrit le cœur ou suscite une réponse émotive, d'un point de vue spirituel. Plus important encore, des conversations axées sur des valeurs fondamentales (p. ex., la vérité, le respect et l'amour) permettent aux individus et aux groupes de forger des liens fondés sur le concept commun de l'humanité.

4. Autres facteurs à considérer

La liste suivante comporte des recommandations importantes et pertinentes sur le sujet plus vaste de la création d'espaces sûrs pour le dialogue et les interactions, mais qui dépassent la portée de cette étude.

Population canadienne générale

La population canadienne générale peut contribuer de façon importante à soutenir les processus qui visent à combler les écarts entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants.

Gouvernements

Si les organismes à but non lucratif sont très importants pour combler le fossé entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants, les trois paliers du gouvernement (municipal, provincial, fédéral) jouent un rôle tout aussi essentiel. Au niveau fédéral, le serment de citoyenneté et le guide sur la citoyenneté doivent être plus inclusifs au sujet de la population autochtone. À l'échelle provinciale et municipale, il est essentiel d'attribuer plus de ressources en appui aux initiatives et projets qui visent à favoriser l'établissement de relations.

Organismes desservant les nouveaux arrivants

Il est essentiel pour les organismes desservant les nouveaux arrivants de reconnaître les communautés autochtones et de veiller à ce qu'elles participent au processus d'intégration des nouveaux arrivants et soient consultées à propos de celui-ci. Des accords spéciaux devraient être signés pour reconnaître la responsabilité des organismes d'informer les nouveaux arrivants au sujet de la population autochtone et de l'importance d'établir des relations dans le cadre de leur intégration. Les organismes ne devraient pas se limiter à fournir des renseignements sur la santé, le transport et la loi.

Séances d'orientation centralisées

Il faut prioriser la centralisation des séances d'orientation au sein des espaces autochtones. Ces séances doivent être uniformes et obligatoires pour les nouveaux arrivants, mais être aussi ouvertes au grand public. Grâce à ces séances, les organismes desservant les nouveaux arrivants disposeront d'un mécanisme clair pour diriger les individus.

Ouverture dans la prestation de services

Les écarts réels et perçus dans l'attribution gouvernementale du financement et d'autres ressources parmi les organismes desservant les nouveaux arrivants et les Autochtones ont entraîné des conflits et un sentiment de concurrence entre les deux communautés élargies à un niveau institutionnel. Toutefois, ces écarts dans le financement sont souvent artificiels et dépendent des priorités gouvernementales, de l'utilisation des ressources par les organismes et des mandats des populations cibles qui peuvent paraître accueillants à d'autres communautés. Même s'il est difficile d'ouvrir les services aux différentes communautés d'après les mandats du bailleur de fonds et de l'organisme, il est possible d'atteindre une certaine ouverture par des partenariats et des collaborations entre organismes.

Étudiants internationaux

En général, les étudiants internationaux ne suivent pas les programmes d'orientation des organismes. Ils deviennent citoyens ou résidents permanents sans acquérir une compréhension utile de la population autochtone et de leur histoire.

Les médias

Les médias jouent un rôle important dans la façon dont ils façonnent les représentations et les récits narratifs au sujet des communautés autochtones et de nouveaux arrivants. La couverture médiatique vient souvent renforcer les stéréotypes et les perceptions négatives au sujet des communautés autochtones et de nouveaux arrivants.

Durabilité

Il faut élaborer des programmes d'orientation qui peuvent être maintenus de façon indépendante des organismes. En d'autres mots, les programmes doivent habiliter et équiper les participants à transmettre des connaissances et des pratiques au sein de leurs propres famille et communauté et comprendre du matériel et des outils pour mobiliser divers segments des deux communautés élargies. La jeune génération a aussi la chance d'interagir avec d'autres jeunes par l'entremise d'activités sportives, ce qui peut encourager les occasions d'échange interculturel.

Le groupe Meet Me at the Bell Tower accueille des communautés musulmanes et de nouveaux arrivants, 2016.
(Source : Greg Littlejohn)

Recommandations relatives à la trousse d'orientation

Une trousse d'orientation est reconnue comme une ressource indispensable pour appuyer les organismes desservant les nouveaux arrivants. La trousse d'orientation peut servir à renseigner les nouveaux arrivants au sujet des la population autochtone et à les aider à établir des relations avec les communautés autochtones. Des recommandations ont été recueillies auprès des participants à cette étude dans le but précis de concevoir un cadre pour les initiatives d'orientation dans le secteur de l'établissement des nouveaux arrivants. Il s'agit d'un domaine d'intérêt important pour Immigration Partnership Winnipeg.

1. Ce que la trousse d'orientation devrait aborder

Histoire

La trousse d'orientation doit inclure des thèmes spécifiques à propos de l'histoire des Autochtones et des colons. Voici la liste des thèmes recommandés par les participants à l'étude :

1. Définitions

- Une terminologie sur la population et les cultures autochtones

2. Contexte précolonial

- La vie avant le contact avec les Européens : comment les communautés et les Nations étaient organisées
- Les systèmes de valeurs et de croyances de la société
- Les différentes Nations et leurs modes de vie uniques : cultures, langues, traditions et systèmes de gouvernance
- La souveraineté alimentaire des Autochtones (avant l'industrialisation et le système de réserves)
- Les pratiques de santé et de guérison
- Les vêtements

3. Colonisation

- Les effets de la colonisation sur le monde humain et naturel
- La violence du processus et la stratégie méthodique qui a profité à un groupe de personnes
- Les outils clés utilisés pour éliminer systématiquement la population autochtone : la famine, les maladies, etc.
- Les traités et les conditions autour de leur signature
- La Loi sur les Indiens
- Les pensionnats indiens
- La rafle des années 60

4. Héritage et résurgence[18]

- Le déplacement des populations aujourd'hui, d'abord vers les réserves, puis maintenant en raison d'inondations
- Les organismes de protection de la jeunesse (p. ex., les Services à l'enfant et à la famille)
- Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées
- L'extraction des ressources et ses répercussions sur la population autochtone
- Les inégalités dans l'accès aux ressources
- Les enjeux des communautés autochtones qui vivent dans les réserves

18 Dans cette section, il est essentiel d'incorporer la réponse des communautés autochtones à l'héritage listé du projet colonial. La résurgence et la résistance doivent être au cœur de la discussion.

Traités

Les traités et leur intention sont des sujets essentiels à aborder lors de l'accueil de nouveaux arrivants. La sensibilisation aux traités et aux droits en vertu de ceux-ci est essentielle dans l'engagement auprès des nouveaux arrivants. De plus, il est critique d'établir la distinction entre un colonisateur et un nouvel arrivant et les responsabilités que chaque terme implique. Une telle approche peut donner aux nouveaux arrivants l'occasion de comprendre leur responsabilité dans le respect des traités et l'établissement de relations avec la population autochtone.

À titre de nouveaux Canadiens, vous êtes tous des participants aux traités. Puisque vous êtes ici, vous êtes l'autre signataire de ces traités. Nous sommes tous concernés par les traités.

Maria Morisson

Stéréotypes

La trousse d'orientation doit traiter des stéréotypes répandus sur les communautés autochtones et de nouveaux arrivants. De nombreux dirigeants communautaires ont demandé la création d'outils pour aborder les perceptions stéréotypées courantes. Pour cette ressource, il faudra documenter des stéréotypes nuisibles et les déconstruire à l'aide de représentations positives. Une séance d'orientation doit se faire dans un espace sûr et inclure une animation pour permettre aux nouveaux arrivants de discuter des stéréotypes de façon ouverte et sans la censure qui empêche un dialogue franc et authentique. Des participants ont suggéré d'aborder les stéréotypes par le récit narratif d'un point de vue personnel ou biographique. Cette approche vise à humaniser des conversations qui seraient autrement perçues comme l'étiquetage négatif de communautés. Par exemple, si l'enjeu est l'alcoolisme, l'animateur devrait engager la discussion au sujet des causes et des effets sociaux, historiques et relatifs à la santé pour les personnes affectées par l'alcoolisme.

Récits positifs

À la suite du thème des stéréotypes, la trousse d'orientation doit prioriser et souligner des récits positifs au sujet des communautés autochtones et les façons dont les communautés autochtones et de nouveaux arrivants ont collaboré ensemble. Elle doit incorporer des histoires de succès et de réalisations d'individus et de communautés, suivies de questions de discussion qui visent à déconstruire les stéréotypes nuisibles. Dans le cadre de la présentation de l'orientation liée la trousse en soi, il est très important d'impliquer des programmes et des initiatives dirigées par des Autochtones. Cette méthode de présentation encourage les interactions interculturelles individuelles, de même que les occasions expérientielles d'être témoin de récits positifs à l'œuvre.

Exposez les nouveaux arrivants à des personnes et des récits positifs, à des modèles de rôle comme Michael Redhead Champagne et Althea Guiboche (« Bannock Lady ») … Par leur simple façon d'être, ces deux personnes ont tant de choses à nous apprendre et sont si accueillantes, tant pour les nouveaux arrivants que pour tout le monde.

Adrienne Carriere

Discussion sur les réfugiés à un événement du groupe Meet Me at the Bell Tower, 2016 (Source : Greg Littlejohn)

Liste de ressources

La trousse d'orientation devrait inclure une liste de ressources auxquelles la communauté peut se référer. Ceci peut comprendre les ressources suivantes :

- des personnes-ressources clés qui sont influentes et peuvent mobiliser leur communauté respective (c.-à-d. communauté de nouveaux arrivants ou communauté autochtone) afin de répondre à des besoins immédiats (p. ex., des aînés, des gardiens du savoir, des organisateurs communautaires, des activistes, etc.);
- des établissements, des organisations ou des groupes communautaires qui peuvent assurer un espace sûr où les gens peuvent échanger et apprendre les uns des autres (p. ex., des organismes, des centres communautaires, des universités, des événements et des rassemblements, etc.);
- des ressources éducatives ou instructives que les nouveaux arrivants peuvent consulter pour obtenir plus d'informations sur divers sujets (p. ex., des articles, des livres, des sites Web, des vidéos, etc.).

2. La méthode de présentation

Les aînés, les gardiens du savoir, les dirigeants communautaires et les activistes autochtones doivent assurer la prestation de l'orientation, dans la mesure du possible, avec l'appui de représentants de la communauté de nouveaux arrivants. En outre, la présentation des séances d'orientation doit être caractérisée par une représentation intergénérationnelle et genrée. S'il est essentiel d'inclure une représentation des nouveaux arrivants et des Autochtones, il faut aussi tenir compte de témoignages de colonisateurs sur les dommages de la colonisation et de l'appropriation illicite des territoires, ainsi que des stratégies sur les façons de réparer les préjudices. L'objectif ultime de l'orientation est d'outiller et d'habiliter les participants à transmettre ce savoir dans leurs réseaux informels.

Approche anti-oppressive

Un cadre anti-oppressif est un outil qui sert à expliquer comment des individus ou des groupes sont victimes d'une oppression dans la société en raison de leur race, de leur classe, de leur sexe, de leur religion, de leur

> Je crois qu'il est essentiel d'inclure au moins un témoignage d'un colonisateur, de nommer le problème fondamental que constitue le vol du territoire (les peuples autochtones ont compétence dans seulement 0,2 % du Canada). Les nouveaux arrivants doivent entendre le peuple colonisateur énoncer cette situation et connaître les démarches que nous entreprenons pour traiter cette injustice d'actualité.
>
> *Steve Henrichs*

résidence géographique, de leur capacité, etc. Le cadre va au-delà de la façon dont le privilège et le préjudice sont reproduits pour encourager l'élaboration de stratégies efficaces afin de prévenir un plus grand assujettissement et de promouvoir l'égalité. À cet effet, une orientation doit viser à identifier comment des pratiques et des lois cautionnées par l'État ont affecté la population autochtone sur le plan historique et comment les peuples autochtones sont marginalisés et contraints à la résistance sur leur propre territoire. Une telle approche chercherait à comprendre comment les nouveaux arrivants sont impliqués dans ces processus tout en faisant eux-mêmes l'expérience d'avantages et de préjudices simultanément. Lorsqu'elles sont menées dans un espace sûr, ces conversations doivent être critiques, respectueuses et courageuses afin d'inclure un dialogue sincère sur la suprématie blanche, le capitalisme, l'eurocentrisme, etc.

Liens entre l'histoire et les enjeux contemporains

La trousse d'orientation doit établir un lien entre les processus historiques de privilège et de préjudice et les réalités contemporaines afin que les nouveaux arrivants comprennent que la population autochtone ont fait des choix actifs afin de se créer une bonne vie malgré l'ingérence culturelle et économique et la domination. En outre, ces liens doivent illustrer comment les expériences des nouveaux arrivants sont impliquées dans ces processus, tel qu'il est abordé ci-dessus. Toutefois, il faut faire preuve de prudence et de sensibilité par rapport à deux tendances problématiques :

Pan-amérindianisme :

Les liens ne doivent pas effacer la diversité des communautés autochtones ni les représenter comme une culture homogène.

Mettre des différences interculturelles sur le même pied :

Les liens ne doivent pas représenter les communautés autochtones et de nouveaux arrivants comme étant pareilles, car les manifestations de la colonisation et de la résistance sont distinctes et situées.

Séances interactives et expérientielles

Les séances d'orientation doivent être interactives et expérientielles. Elles doivent être dirigées par des membres de la population autochtone afin d'incorporer de l'apprentissage sur le terrain et des méthodes de communication narrative, comme le souligne la section précédente. Dans la mesure du possible, les programmes d'orientation doivent inclure des activités qui génèrent un engagement et une réflexion continus. Ceux-ci peuvent avoir un effet considérable, particulièrement auprès des jeunes. Pour donner aux jeunes l'occasion d'acquérir une base de savoir émotionnellement intelligente, il faut leur montrer divers scénarios et expériences en lien avec leurs sentiments. Voici une liste d'exemples d'initiatives appropriées :

- L'Activité des couvertures[19] (version en anglais langue additionnelle – ALA), adaptée par les étudiants d'Échanges Racines canadiennes
- Jeux interactifs (p. ex., Star Power®[20])
- Cercles d'enseignement avec les aînés et les gardiens du savoir
- Analyse de médias afin d'interpréter des articles d'actualité pertinents et d'en discuter
- Apprentissage sur le terrain
- Visite de pensionnats indiens et rencontre des survivants ou de leur famille
- Visite d'organismes communautaires autochtones ou de lieux culturels
- Visionnement de vidéos sur des récits de création et d'autres traditions autochtones et discussion sur celles-ci en lien avec les traditions des nouveaux arrivants

19 Conçue par KAIROS, l'Activité des couvertures est un outil d'enseignement exploratoire fondé sur la méthodologie de l'éducation populaire. Les participants se déplacent dans diverses étapes de l'histoire du Canada d'une manière qui suscite leur intelligence émotionnelle et intellectuelle. Pour plus de renseignements, veuillez consulter : https://www.kairoscanada.org/what-we-do/indigenous-rights/blanket-exercise.

20 Star Power® est un jeu de simulation populaire auprès des élèves à partir de la 8e année qui encourage les participants à revoir leurs suppositions sur l'utilisation et l'abus du pouvoir. Pour plus de renseignements, veuillez consulter : https://www.simulationtrainingsystems.com/schools-and-charities/products/starpower/ et http://www.whatsrace.org/pages/starpower.htm.

Le groupe Meet Me at the Bell Tower accueille l'IRCOM, 2017. (Source : Greg Littlejohn)

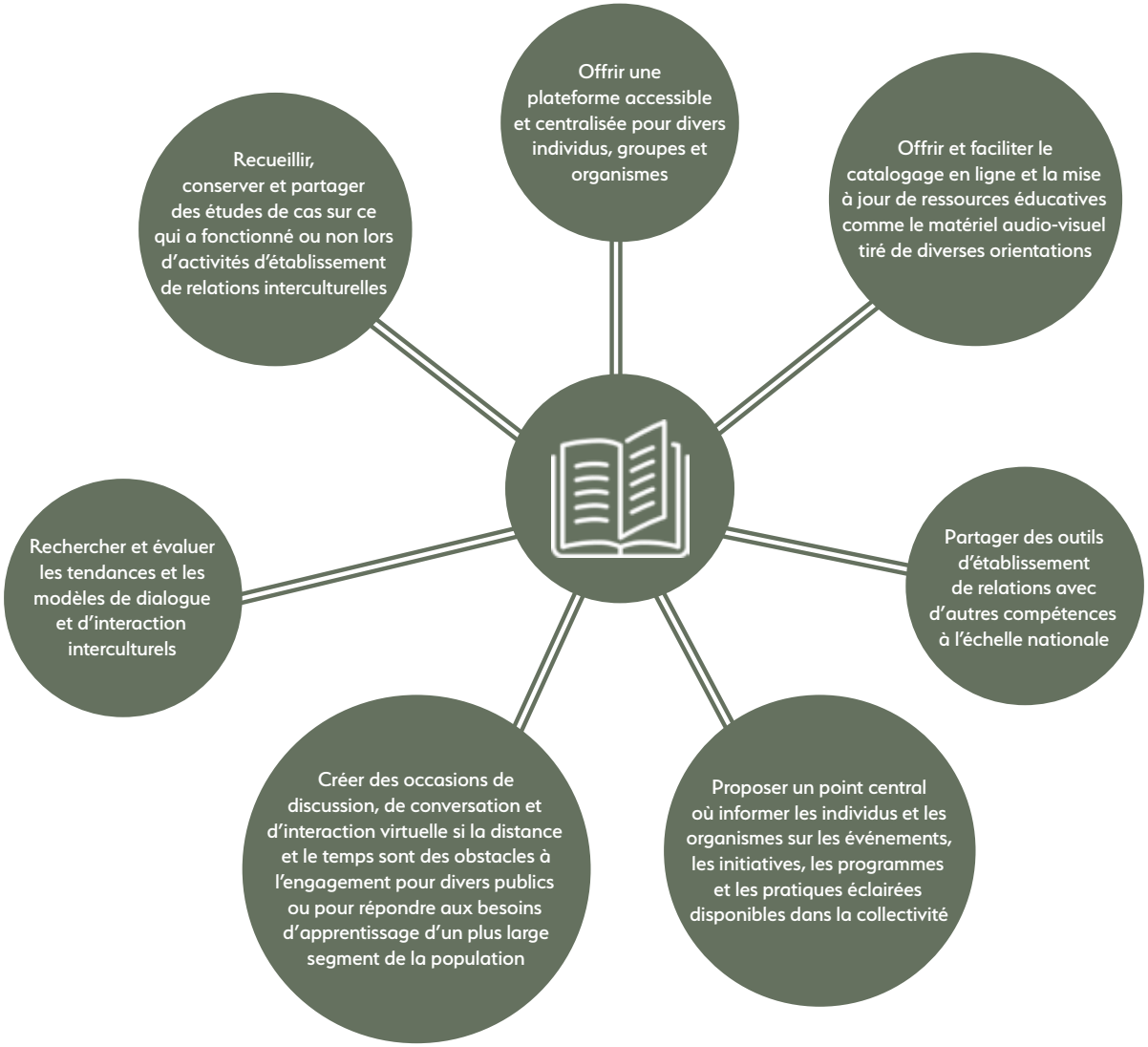
Même si les jeunes sont plus susceptibles d'être réceptifs aux approches interactives et expérientielles, un plus grand engagement de la part des apprenants adultes pourrait être nécessaire afin de comprendre l'importance de ces approches. De plus, les activités doivent encourager les apprenants, jeunes et adultes, à animer des séances similaires au sein de leur famille et de leur communauté. Étant donné que les séances d'orientation pour nouveaux arrivants ont souvent lieu de façon informelle, il est important, dans la mesure du possible, d'impliquer les apprenants dans le processus de planification dans le but global de les outiller et de les habiliter à animer ces séances.

Langue et présentation

Le niveau de langue utilisé pour présenter la séance d'orientation doit être accessible et exempt de jargon complexe. Il est essentiel de s'assurer que les mots utilisés pour communiquer sont pertinents pour les participants. De plus, la trousse d'orientation doit être attrayante et contenir des images, des dessins animés, des caricatures ou d'autres représentations colorées. Chaque sujet doit être accompagné d'une lecture guidée, suivie de questions de discussion. Dans la mesure du possible, il serait sage d'avoir recours à des sujets ou exemples qui sont inclusifs pour les communautés autochtones et de nouveaux arrivants. Par exemple, l'expression « personnes déplacées à l'intérieur » peut faire référence aux expériences des deux communautés élargies. Il est aussi possible de concevoir des ressources faciles d'accès comme des brochures ou des aide-mémoire sur un éventail de sujets comme la réconciliation, les traités et l'histoire de la colonisation.

3. « Document évolutif »

Une recommandation essentielle est l'élaboration d'outils qui demeurent présents dans la vie des gens plutôt que de « *dormir sur une tablette* ». Un « document évolutif » doit être courant et mis à jour régulièrement. La collectivité dans son ensemble doit s'approprier ce document. En d'autres mots, un document évolutif doit être une référence disponible au public pour un apprentissage continu. Il serait bon d'envisager de faire de ce document évolutif une ressource centralisée. Il peut prendre la forme d'un forum en ligne ou d'un site Web appuyé par des outils des médias sociaux comme des balados, des services audio-visuels multimédias, des blogues et une bibliothèque virtuelle composée d'articles et de ressources d'information. L'objectif d'une telle plateforme est multidimensionnel :



En définitive, les communautés de Winnipeg ont une belle occasion de prendre les devants dans l'élaboration et l'entretien d'un « document évolutif central ». Un projet de cette envergure peut promouvoir l'établissement de relations à l'échelle nationale, non seulement entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants, mais avec la population générale. Une plateforme centralisée de ressources liées à la trousse d'orientation peut procurer des avantages communs à divers groupes, y compris les travailleurs en établissement, les enseignants, les activistes communautaires et toutes autres personnes qui désirent apprendre.

Conclusion

Cette étude visait à recueillir diverses voix, perspectives et expériences afin de comprendre l'importance de l'établissement de relations entre les communautés de nouveaux arrivants et les communautés autochtones. Winnipeg offre une étude de cas importante sur les processus d'établissement de liens entre les deux communautés où de nombreuses conversations sur la décolonisation et la réconciliation sont en cours. Nous espérons que les résultats et les recommandations indiqués dans ce rapport seront pertinents pour d'autres villes qui s'aventurent dans la même voie.

Même si un nombre croissant d'organismes se penchent sur l'établissement de relations entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants, sur le terrain, la situation demeure tendue en raison d'une distance visible qui ne peut être ignorée. Pour aller de l'avant, les relations entre les deux communautés doivent graviter de façon équilibrée et s'appuyer sur une compréhension de l'histoire et de la culture. Par conséquent, la nécessité de bâtir des espaces sûrs où des expériences authentiques peuvent prendre forme est d'une importance capitale. D'après cette étude, un éventail de méthodes pour faciliter ces processus d'établissement de relations a été suggéré par l'élaboration d'orientations pour les nouveaux arrivants, y compris *l'orientation territoriale,* l'apprentissage sur le terrain, la communication narrative, l'établissement de relations authentiques, la rencontre de modèles de rôle, l'officialisation de l'établissement des relations, les sports, les compétences de vie et la spiritualité. Cependant, il faut faire preuve de prudence afin d'inclure d'autres facettes de l'établissement de relations pour combler toutes lacunes. À savoir, les rôles joués par les communautés de la population colonisatrice dominante et les divers paliers de gouvernement.

L'élaboration d'une trousse d'orientation est encouragée fortement par les dirigeants organisationnels impliqués dans cette étude. Les résultats indiquent que l'élaboration d'une trousse d'orientation doit inclure 1) des renseignements pertinents au sujet de l'histoire et de la culture des Autochtones; 2) de l'information relative aux traités; 3) des discussions sur les stéréotypes; 4) des récits positifs et 5) une liste de ressources utiles. La méthode de présentation doit miser sur : une approche anti-oppressive, les liens entre les enjeux historiques et contemporains, les styles d'apprentissage interactif et expérientiel et une information pertinente et facile d'accès. En tenant compte de ces considérations, il serait crucial de concevoir une plateforme pour la préservation de ces outils sous forme d'un « *document évolutif* ». Cette plateforme centralisée de ressources doit être mise à jour constamment afin de tenir compte des sujets et des tendances actuels.

Dans l'esprit des appels à l'action 93 et 94 de la Commission de vérité et de réconciliation, les nouveaux arrivants ont un rôle important à jouer pour façonner l'avenir du Canada et y contribuer. Un engagement commun qui mobilise les communautés autochtones et de nouveaux arrivants est d'amener les nouveaux arrivants à comprendre comment leur identité au Canada est inséparable des luttes des Autochtones pour la justice, la guérison et les processus de réconciliation. Par conséquent, l'établissement de relations entre les deux communautés est indispensable.

Le groupe Meet Me at the Bell Tower accueille des communautés musulmanes et de nouveaux arrivants, 2016.
(Source : Greg Littlejohn).

Des communautés ethnoculturelles visitent la réserve Brokenhead, 2018.
(Source : IPW)

ANNEXE

Méthodes

Cette étude se fonde sur une approche de recherche qualitative. Elle consiste dans la revue de la littérature sur le sujet, suivie de la collecte de documents actuels et d'observations antérieures auprès d'organismes. Ces activités ont permis d'établir un cadre pour la recherche de la titulaire. Les données ont été recueillies principalement par l'entremise d'entrevues semi-structurées, menées en respect de divers protocoles de recherche culturelle.

Un total de 38 participants ont été interrogés. Au départ, les participants ont été choisis délibérément par Immigration Partnership Winnipeg (IPW) qui a envoyé des invitations dans son réseau communautaire. Cet échantillon initial faisant boule de neige a permis d'identifier des participants au-delà du réseau. Un équilibre a été assuré dans le nombre de participants issus des communautés autochtones et des communautés de nouveaux arrivants. Nous avons également invité des membres d'établissements confessionnels et d'enseignement à participer à la recherche. Sur les 38 participants, 13 étaient associés aux communautés autochtones, 13 étaient associés aux communautés de nouveaux arrivants, 8 étaient issus d'établissements confessionnels et 4 n'avaient aucun lien avec l'une ou l'autre des communautés (universitaires ou activistes généraux). Les participants ont partagé leurs connaissances sur une base personnelle ou à titre de représentants de leur organisme respectif. Les organismes et établissements suivants ont été représentés dans cette recherche, bien que les opinions exprimées par les participants ne représentaient pas nécessairement celles de leur organisme ou établissement :

- Aboriginal Youth Opportunities (AYO!)
- Programmes « Access » et « Aboriginal Focus » – Université du Manitoba
- Accueil francophone du Manitoba
- English Language Institute – Manitoba Institute of Trades and Technology (MITT)
- Entry Program – Altered Minds Inc.
- Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba Inc. (IRCOM)
- Indigenous Family Centre
- Direction générale de l'inclusion des Autochtones – ministère de l'Éducation du Manitoba
- Islamic Social Services Association (ISSA)
- Ka Ni Kanichihk
- KAIROS
- Language Training Centre – Red River College
- Manitoba Association of Newcomer Serving Organizations (MANSO)
- Manitoba Islamic Association (MIA)
- Mennonite Central Committee (MCC)
- Église Mennonite Canada
- Success Skills Centre

Les entrevues étaient conçues pour durer de 30 minutes à une heure. La plupart des entrevues ont été menées en personne, à l'exception d'un petit nombre qui ont été effectuées par téléphone ou par écrit en raison de la distance et de conflits d'horaire. La plupart des entrevues se sont déroulées à l'endroit choisi par les participants ou, dans certains cas, dans un lieu convenu par les deux parties.

Les entrevues avec des membres de la communauté autochtone ont été menées dans le respect de la culture et des valeurs de la communauté. Jenna Wirch, qui est membre de l'Aboriginal Youth Opportunities, a accompagné le chercheur principal durant les entrevues. Lorsque la situation s'y prêtait, du tabac a été offert aux participants en échange de leurs récits et la priorité a été accordée à l'obtention du consentement au cours de l'interprétation et de la publication de l'information.

Pour guider les entrevues, diverses combinaisons des questions suivantes ont été posées aux participants selon leur organisme d'appartenance ou leur rôle dans la communauté. En outre, les participants ont eu l'occasion de diriger la discussion d'après le savoir et les récits qu'ils ont partagés.

1. Pouvez-vous parler un peu de vous, de votre rôle au sein de la communauté ou de l'organisme et des différentes initiatives auxquelles vous avez participé?
2. Quelle est votre impression de la situation actuelle des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants? Comment améliorer ces relations?
3. Votre organisme est-il impliqué dans des initiatives sur les relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants? Pouvez-vous parler de ces initiatives? Qu'est-ce que ces initiatives impliquent?
4. Pouvez-vous parler de certaines des initiatives auxquelles vous avez participé pour favoriser la compréhension, le dialogue et l'établissement de relations entre les deux communautés?
5. Pourquoi de telles initiatives ont été jugées nécessaires?
6. Si votre organisme n'est pas impliqué dans de telles initiatives, quelles peuvent être les raisons? Votre organisme envisagerait-il de travailler à de telles initiatives? Qu'aimeriez-vous que les nouveaux arrivants tirent de telles initiatives?
7. Comment cette initiative a-t-elle été conçue? Quels éléments sont incorporés à cette initiative et quels sont les objectifs prévus?
8. Avez-vous consulté ou planifiez-vous consulter des intervenants autochtones au sujet de cette initiative? Pouvez-vous parler de possibilités de partenariat dans ce domaine?
9. Quelle a été la réaction à l'initiative? Prévoyez-vous entreprendre d'autres initiatives semblables? Quelles sont les prochaines étapes?
10. Avez-vous été confronté à des obstacles? Pouvez-vous en parler?
11. Avez-vous des recommandations pour la création d'un outil d'orientation sur les enjeux autochtones pour les nouveaux arrivants?
12. Avez-vous d'autres commentaires à partager?

Les entrevues ont été menées de septembre 2016 à décembre 2017, mais la majorité ont eu lieu d'octobre à décembre 2017. Plus de 24 heures de données ont été recueillies à l'aide des entrevues. La majorité ont été enregistrées, puis retranscrites plus tard. Beaucoup de notes ont été prises pendant les entrevues. Ces notes comprennent de l'information partagée et des observations.

Les données brutes sous forme de notes et de transcriptions ont été organisées et préparées en vue de l'analyse par leur codage et leur classement en catégories de façon manuelle. Par la suite, des thèmes ont été élaborés et interreliés, suivis de l'interprétation et de la rédaction. Après avoir colligé les résultats et procédé à l'analyse, les conclusions ont été présentées sous forme de présentations orales à divers groupes, y compris l'Indigenous Consultation Circle d'IPW et la table de secteur Indigenous Newcomer Sector Table. Les membres de ces groupes ont partagé leurs commentaires que nous avons pris en considération.

Les citations incluses à ce rapport ont été partagées avec l'accord des participants cités. La version finale du rapport a été présentée à deux experts dans le domaine afin de s'assurer que le rapport est rédigé dans un niveau de langue approprié et suit une démarche pertinente. Les conclusions seront partagées par le lancement public du rapport auquel les participants et la communauté plus élargie seront invités. Le lancement est prévu pour le 15 janvier 2020, de 10 h à midi, au Ma Mawi Wi Chi Itata Centre. Des copies du rapport seront disponibles en français et en anglais, sous formats imprimé et numérique.

ANNEXE

Inventaire des initiatives comportant des composantes pour favoriser l'établissement de relations

Initiatives/projets	Organismes/ établissements	Détails
Campagnes 100 : 100 ballons de soccer, 100 ballons de basket-ball	AYO, Basketball Manitoba, Manitoba Soccer Association, Immigration Partnership Winnipeg, Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM)	Cette initiative vise à organiser des collectes de matériel sportif et d'utiliser les activités sportives pour encourager l'établissement de relations entre les groupes d'Autochtones et de nouveaux arrivants.
Ateliers pour le personnel	Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM)	L'IRCOM a conçu des ateliers internes pour former le personnel sur des thèmes principaux au sujet de la population autochtone (p. ex., la réconciliation, l'histoire). L'organisme partage cette formation avec des organismes partenaires.
Building Bridges Between Canada's Indigenous and Newcomer Groups [2017]	Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM), Université du Manitoba, Centre national pour la vérité et la réconciliation	Un séminaire de deux jours qui visait à renforcer les liens entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants à la Circle of Life Thunderbird House.
Simulation de l'histoire des Premières Nations pour les nouveaux arrivants	Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM)	Naomi Gichungu, Dana Connolly et l'aîné Gladys Marinko ont conçu la simulation. La simulation donnait aux participants une meilleure compréhension des pensionnats indiens, des réserves et de l'héritage colonial qui ont affecté la population autochtone. Le projet a été piloté par l'IRCOM.
Live from 95 [2009]	Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba (IRCOM)	Programme parascolaire pour les jeunes. Wab Kinew a présenté un programme de formation sur la sensibilisation aux médias pour les nouveaux arrivants.

Racialized and Indigenous Students' Experience (RISE) [2016 jusqu'à présent]	Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (section du Manitoba)	Ce rassemblement a réuni des étudiants autochtones et des étudiants issus des minorités pour échanger sur leurs expériences liées au racisme et au colonialisme au sein des établissements d'études postsecondaires et des communautés.
Exigences relatives aux cours sur les Autochtones [2016 jusqu'à présent]	Université de Winnipeg	L'université a rendu obligatoire pour les étudiants de première année de suivre un cours afin de satisfaire aux exigences de l'université relatives aux cours sur les Autochtones.
Orientation pour les nouveaux arrivants	Success Skills Centre	Dans le but de préparer les nouveaux arrivants pour le marché du travail au Canada, ces séances sont consacrées à la population autochtone et dirigées par un aîné.
Indigenous and Newcomers Engagement Sector Table	Immigration Partnership Winnipeg (IPW)	La table de secteur de l'IPW tente de créer et de maintenir des ponts entre les communautés autochtones et de nouveaux arrivants en créant des occasions d'apprendre, de comprendre et de se soutenir.
Indigenous Consultation Circle	Immigration Partnership Winnipeg (IPW)	Le cercle de consultation est formé de membres qui représentent diverses facettes de la communauté autochtone de Winnipeg. Ils possèdent une expérience dans l'établissement de partenariats, particulièrement auprès des communautés de nouveaux arrivants.
Career that Fight Climate Change Network (CFCCN) [2017 et 2018]	Université du Manitoba, Menno Simons College, Winnipeg School Division et Immigration Partnership Winnipeg	Le CFCCN met en lien des étudiants universitaires, de jeunes Autochtones et nouveaux arrivants et des dirigeants communautaires pour discuter de résilience aux changements climatiques. Les étudiants contribuent à la tenue d'un programme de mentorat dans deux écoles dans le but de présenter aux jeunes des carrières axées sur la lutte aux changements climatiques et d'améliorer les relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone.
13 Fires Winnipeg [2015 et 2016]	AYO, Manitoba Moon Voices Inc., Centre canadien de politiques alternatives au Manitoba, Food Not Bombs, Spence Neighbourhood Association, etc.	Une série de discussions sur le racisme en ville. Au total, 13 sujets autour du racisme ont été abordés dans le but de promouvoir une ville plus inclusive.
Éducation sur les peuples autochtones et foire sur l'héritage autochtone [2017 jusqu'à présent]	Manitoba Institute of Trades and Technology (MITT)	Cours donné aux étudiants internationaux avec un contenu sur les Autochtones. Les sujets abordés comprennent les pensionnats indiens, les traités, la Loi sur les Indiens, les pratiques de santé et de guérison, etc. À la fin du cours, les étudiants collaborent à un projet qu'ils présentent à la foire sur l'héritage autochtone. Cours dirigé par Deirdre Nelson.

Youth Peacebuilding Project (YPP) [2010 à 2015]	Université mennonite canadienne	Inspiré du projet SEEDS of Peace, le projet YPP consistait en un camp de cinq jours à l'extérieur de la ville auquel participaient des Canadiens blancs, des nouveaux arrivants et des membres de la population autochtone. Le projet suivait un plan en trois étapes : bâtir la confiance, déconstruire les stéréotypes et passer à l'action (c.-à-d. comment mettre l'apprentissage en application dans sa communauté et combattre le racisme). Le projet a connu un franc succès.
Ateliers de réconciliation	Returning to Spirit (RTS)	RTS conçoit et donne des ateliers afin de réconcilier son esprit avec « l'autre ».
Meet Me at the Bell Tower (MM@BT) [2011 jusqu'à présent]	Aboriginal Youth Opportunities, Bell Tower Family	Rassemblement tous les vendredis à 18 h au clocher situé à l'intersection de Selkirk et Powers dans le nord de la ville. Chaque semaine, le rassemblement change de thématique afin de semer l'espoir dans la collectivité, particulièrement auprès des jeunes. Un vaste éventail de sujets sont abordés, par exemple la réconciliation, la violence et le racisme. Un groupe externe est souvent invité pour partager ses points de vue. MM@BT est très accueillant envers la communauté de nouveaux arrivants.
United Against Racism (UAR)	Ka Ni Kanichihk	Cette initiative visait à éliminer le racisme et la discrimination dans la société. Les jeunes Autochtones ont joué un rôle central dans ce programme communautaire par l'élaboration de ressources et outils contre le racisme. Le programme a été offert aux nouveaux arrivants par l'entremise d'un partenariat avec les organismes desservant les nouveaux arrivants et des organismes communautaires. UAR a publié un livret intitulé « The Aboriginal Peoples of Manitoba – Welcome Newcomers to Our Homeland! » afin d'offrir une introduction à la population autochtone pour les nouveaux arrivants.
Indigenous Insights	Université de Winnipeg, Département des affaires autochtones	Indigenous Insights est une trousse qui comprend des vidéos et un guide de présentation qui traitent de thèmes pour aider les gens à comprendre la réalité de la population autochtone au Canada aujourd'hui. Wab Kinew est le scénariste et le producteur en chef des vidéos et Kevin Lamoureux et Steve Greyeyes ont rédigé le guide de présentation. Cette trousse convient davantage à la formation de personnel pour un auditoire éduqué.

Cercles de réconciliation – Réconciliation au Manitoba [2016 jusqu'à présent]	Cercles de réconciliation	Dans l'objectif d'établir des liens de confiance riches entre la population autochtone et les autres peuples, comme le recommandent les appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation, les participants se réunissent en groupe pour un total de dix rencontres sur une base hebdomadaire ou aux deux semaines.
« Indigenous Peoples of Manitoba – A guide for newcomers » [2017]	Mennonite Central Committee	Il s'agit d'une bonne ressource sur la population autochtone du Manitoba pour les nouveaux arrivants. Le guide comprend une introduction à l'histoire et aux cultures autochtones. La ressource est disponible gratuitement en ligne (en format PDF).
Souper-bénéfice en l'honneur du service communautaire autochtone [2017]	Islamic Social Services Association (ISSA)	L'ISSA a organisé un souper-bénéfice pour rendre hommage à la patrouille The Bear Clan et remercier ses membres de leur service communautaire.
Activité de financement pour la Coalition sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées [2016]	Manitoba Islamic Association	Une activité de financement spéciale et une célébration du Ramadan (fin du jeûne) a été organisée pour réunir la communauté musulmane et la communauté autochtone.
Building Bridges, Creating Ties: Getting together as One Voice [2018]	KAIROS, Immigration Partnership Winnipeg (IPW)	Dans le cadre d'une série d'événements sur la réconciliation, cette activité s'est tenue le 1er mars à Winnipeg dans le but d'établir et de renforcer des relations de respect et de solidarité entre les nouveaux arrivants et la population autochtone.
Contextual Theologies: Christianity-Indigenous Encounter [2016 et 2017]	United Centre for Theological Studies (Université de Winnipeg)	Ce cours a été élaboré et enseigné par le Révérend Dr James Christie. Il aborde des événements critiques et les résultats de la rencontre entre les Chrétiens et les Autochtones au fil des générations et examine la réconciliation et la relation entre les deux au 21e siècle.
Real Talk Winnipeg	S.O.	Lancé en septembre 2019, Real Talk Winnipeg est un balado axé sur l'actualité et l'action communautaire. Le balado est animé par Mandela Kuet et Michael Champagne. Le premier épisode (introduction) a été mis en ligne le 8 novembre.
Celebrating Reconciliation – Building Bridges, Creating Ties, Reconciliation Together [2019]	Immigration Partnership Winnipeg, Cercles de réconciliation	Pour célébrer la Journée nationale des peuples autochtones, cet événement réunit des membres de la collectivité autour de diverses activités.

Barbecue entre voisins à l'IRCOM, 2017
(Source : Darrien Morton)

Visite de l'IRCOM à une formation rocheuse, 2019
(Source : IRCOM)

Barbecue entre voisins à l'IRCOM, 2017
(Source : Darrien Morton)

TROUSSE D'ORIENTATION
sports
accueil
interactif
lien
HISTO
TONE
RÉCONCI
activisme
narration
CULTURE
ÉTABLISSE
RELATION
STÉRÉOTYPES
anti-oppress
AUTOCHTO
lien
action
NOUV
solidarité
spirit
engagement
tradition
accueil
consultation inclusive
RACISME
HISTOIRE
valeurs
langue
parenté
réflexion
TABLISSEMENT DE
RELATIONS

ESPACES
décolonisation
LIATION
récits
TROUSSE
D'ORIENTATION
EMENT DE
IS
COLONISATION
collaboration
action
sur le terrain
langue
sion
ESPACES
ONE
expérientiel
orientation
EAUX ARRIVANTS
tualité
TRAITÉ
ressource
sincère
savoir
initiative
DIALOGUE
leadership
peuples
alliance
initiati
TR
action
communautés
authentique
NCILIATION

« La réconciliation a un sens différent d'une personne à l'autre. Durant mon parcours de vie, j'ai remarqué que lorsque la population autochtone et les nouveaux arrivants se réunissent, nous recevons aussi un traitement différent de celui des colonisateurs de ce pays. Nous devons tendre la main l'un vers l'autre pour épouser nos différences et célébrer nos similitudes. Wopida Tanka (Merci dans la langue dakota) »

Clayton Sandy

Ambassadeur autochtone, *Cercles de réconciliation*

© Immigration Partnership Winnipeg